

AIGLE P.06

Une avancée pour l'Espace événementiel des Glariers



ÉCONOMIE P.11

Pour une meilleure autonomie des caféicultrices

ALPES VAUDOISES P.03

Au bout du canton, le coworking prend de l'altitude

RIVIERA P.15

Tout l'été en musique et sur les quais, on va se la couler Dolce

Riviera Chablais Hebdo



Montreux Riviera Tourisme lance sa première cuvée. L'occasion de célébrer la beauté et les rudesses de la vigne.

Page 11

Pub

Achat de bijoux, or, montres et argenterie

Lors du test comparatif à la RTS, nous sommes sortis 1^{er} au niveau prix, sérieux et honnêteté en Suisse romande.

Résultat sur www.bijouxor.ch

Atelier de bijouterie, Yves Rochat
Tél. 021 981 2001 - www.bijouxor.ch



L'édito de Christophe Boillat

Vivre avec les gens du voyage

L'occupation illégale de 25 caravanes et d'une septantaine de gens du voyage sur un terrain privé à Noville ravive les tensions à l'égard de cette communauté souvent incomprise, décriée depuis des siècles. C'est la même litanie chaque année aux beaux jours à leur rencontre, et dans toute l'Europe occidentale. La Suisse a longtemps été «épargnée» par cette problématique. Mais depuis l'instauration de la libre circulation des biens et des personnes, de plus en plus de Gitans, surtout français (donc légitimés à le faire), s'installent dans notre pays. Et de plus en plus durablement, perdant ainsi leur condition de nomade pour celle de sédentarisé. L'an passé, ils sont arrivés fin mars pour repartir à la mi-octobre. Ce qui provoque un agacement grandissant de la part de citoyens comme d'autorités, qui ne veulent pas les voir s'installer sur leurs terrains. Il va pourtant bien falloir s'habituer à leur présence, surtout au fait qu'ils ont le droit d'être ici, comme celui de travailler. Du reste, plusieurs Gitans sont au bénéfice d'un permis B, et de plaques d'immatriculation suisses. Ils aimeraient, ils nous l'ont dit, que les Cantons leur offrent davantage d'aires légales pour ne plus squatter illicitement. Une manière pour eux de se faire accepter. Et pour nous, peut-être, d'en faire de même.

P.08

Le Café des Mouettes prêt à sortir de son long sommeil?

Vevey Deux décennies après l'incendie qui l'avait ravagée, l'emblématique adresse du quai Perdonnet pourrait enfin rouvrir ses portes. Les propriétaires annoncent vouloir entreprendre des travaux en fin d'année. Auparavant, l'endroit sera investi en septembre par le Festival Images Vevey. **Page 09**

Le beau printemps d'Avril Del Mar

L'Aiglonne participe à l'émission «Trouver sa voix(e)», diffusée sur France 4. Et c'est très exactement ce que cherche la jeune chanteuse.

Page 15

VINS VAUDOIS P.10

Bastion masculin, la Confrérie du Guillon intronise ses premières consoeurs.

FOOTBALL P.13

Vevey-Sports peut encore y croire



Les Vaudois se sont imposés dimanche dernier contre Sion M21. Cette victoire acquise de haute lutte face à un concurrent direct leur permet de maintenir leur rêve de finales de 1^{re} ligue.

CHABLAIS P.08

Saint-Maurice, Vérossaz et Massongex réfléchissent à unir leurs destins.

Pub

MAI 2024 → LE MOIS DU SPORT

SPORT

leReflet THÉÂTRE LE REFLET → VEVEY

2 MAI	THÉÂTRE + ATHLÉTISME Libre arbitre	11 MAI	CHANT, THÉÂTRE + RANDONNÉE Trois voix sur pente raide
4 MAI	DANSE CONTEMPORAINE Story, story, die.	17 MAI	THÉÂTRE + ALPINISME Versant Rupal
5 MAI	DANSE + AUDIODESCRIPTION Linearity	22, 23 MAI	THÉÂTRE + COURSE À PIED Courir
6 MAI	TABLE RONDE + SPORT EN MONTAGNE La mort, ce compagnon de cordée	25 MAI	DANSE CLASSIQUE + DANSE CONTEMPORAINE Hâte-toi!

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã
Lory Baridon
Margot Monney
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Les pharmaciens aiglons
aux mille et une recettes

Fin 1859. Aigle voit l'ouverture d'une pharmacie à la rue de la Gare. Le maître des lieux, Henri Krafft, y distribue potions thérapeutiques et conseils avisés pendant près de 25 ans. Mars 1883. Henri Krafft quitte Aigle et remet les clés de sa pharmacie à Robert Bosset.

Automne 1886. Robert Bosset cesse son activité professionnelle pour des raisons de santé. L'officine est alors reprise par le pharmacien Théophile Rimathé, ancien interne de l'Hôpital cantonal. Décembre 1923. Théophile Rimathé prend sa retraite. C'est au tour d'Emile Ducrey de reprendre les rênes.

Emile Ducrey, originaire de Vouvry, est domicilié à Lausanne et détient le diplôme fédéral de pharmacien, lorsqu'il reçoit, en 1922, l'autorisation du Conseil d'État de «pratiquer son art dans le canton». Il est alors vraisemblablement gérant de la pharmacie Clément située à l'avenue d'Ouchy 62 à Lausanne.

Pastilles, lotions, crèmes, sirops, médicaments, le nouvel apothicaire chablaisien propose un vaste assortiment à sa clientèle. Il fait notamment la promotion du «savon au lait de lis Bergmann» qui, employé quotidiennement, garantit un «teint velouté» et qui s'associe à merveille avec la «crème au lis Dada». Contre les aigreurs d'estomac, Emile Ducrey conseille un usage régulier du thé «Digestivo» élaboré par le pharmacien et herboriste tessinois Giuseppe Zanetti dans sa Centrale des herbes médicinales à Bellinzone. Afin de mettre fin à une invasion de rats «qui détruisent vos biens et transportent les maladies les plus contagieuses», le pharmacien vous suggérera le raticide «Raxon», «d'une efficacité surprenante» et «inoffensif aux animaux domestiques».

Confirmant l'adage qui affirme que les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés, Emile Ducrey ne juge pas bon d'utiliser le fameux raticide dans ses

propres locaux. Bien mal lui en prend, car l'incendie qui se déclare dans la cave de la pharmacie le 21 août 1932 «provient, lit-on dans la Feuille d'avis du district Aigle du lendemain, d'un tout petit bidon contenant du phosphore qui, renversé probablement par un rat, se vida de l'eau placée dessus et s'enflamma spontanément». Fort heureusement, une intervention rapide du service du feu circonscrit l'incendie et en limite les dégâts.

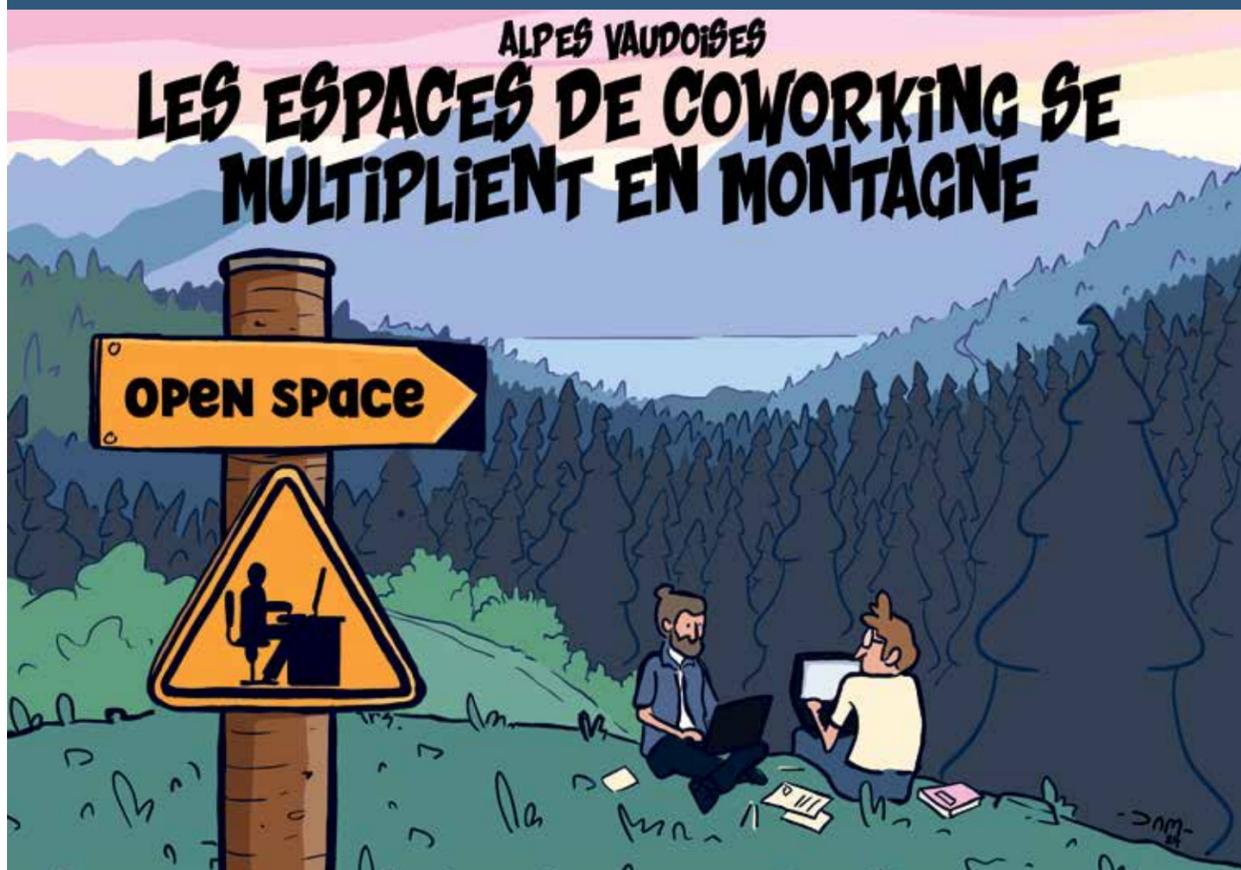
En marge de son activité de pharmacien, Emile Ducrey est également chargé du contrôle des champignons et des délivrances d'autorisation de vente aux mycologues. Il est membre de la Société fédérale de gym Aigle-Ancienne et s'illustre régulièrement lors d'épreuves de tir au pistolet, de tir au flobert, de «tir de volaille» et de tir militaire. Juin 1951. À son décès, la pharmacie change à nouveau de propriétaire et est reprise par Albert-Joseph Rouvinez.



Boîte de la pharmacie
E. Ducrey.
| Archives Katia Bonjour

Le trait de Dam

p. 03



Cette édition
est également
disponible en
format **e-paper**



riviera-chablais.ch/se-connecter

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Toute de fourberie vêtue

Certaines rêvent d'une taille de guêpe. Moi, j'ai opté pour une taille de fourmi. Non pas parce que je la trouve plus sexy, mais parce qu'on me prend pour elle. Avec ce corps-là, fini les ennuis! Mes potentiels prédateurs n'y voient que du feu. Ni une guêpe ni un oiseau ne m'attaquent. Pourquoi? Parce que j'ai l'air nocive, grâce au myrmécomorphisme. Tout le monde croit que je fais partie d'une colonie. Il faut dire que j'imité habilement la démarche de ces insectes. D'aucuns ne remarquent pas que j'ai huit pattes. J'en lève une paire à l'avant et le tour est joué: ils pensent tous que ce sont mes antennes! Lorsque je déambule dans les prairies, je m'immisce dans une file de fourmis rousses. Puisque je cours comme elles, elles m'acceptent et le reste de l'univers me néglige, pour mon plus grand plaisir. Parfois, ni vu ni connu, je me jette sur celles qui traînent et je les avale au passage. Je joins l'utile

à l'agréable, en toute simplicité. Même si je préfère les pucerons, les mouches, les petits machins énervants que vous avez tendance à écraser pour mieux les oublier. Je bondis comme je respire, ce qui me donne le titre de reine des chasseuses. Pas besoin de toile pour me bâfrer. Quand on mesure 5 millimètres, on a intérêt à en avoir dans le ciboulot! Je saute donc je mange. CQFD. En hiver, je me transforme en bernard-l'hermite des forêts: je squatte une coquille d'escargot. Au printemps, je me laisse charmer par les chélicères des mâles. Plus ses crochets sont gros, plus je m'abandonne. J'aime regarder mes futurs amants se défier. Ils se montrent leurs pinces tout écartées avec fierté. Tels vos gros bras, ils s'observent avec irritation. Il arrive qu'ils se battent. C'est autre chose que votre télé, c'est sûr! D'autant plus que je possède un écran à 360°, moi. Huit yeux tout puissants qui scrutent le moindre



La saltique fourmi se mêle souvent
aux colonies d'hyménoptères pour
passer inaperçue auprès de ses
prédateurs.
| Wikimedia

battement de faux-cils de coccinelle: quatre devant, deux médians et deux latéraux. Et tenez-vous bien, mes yeux médians bougent! Je peux suivre une proie du regard, rien qu'avec ces deux-là. Alors méfiez-vous quand vous marchez pieds nus dans la nature. Une saltique fourmi pourrait mordre l'un de vos orteils... Je plaisante, vous ne risquez rien. Mon venin ne vous atteint pas.

Le coworking prend gentiment ses aises à la montagne



Cécile Duboeuf dirige l'espace de travail partagé Oulala, aux Diablerets. Le lieu a non seulement trouvé son public, mais il sert de point de chute pour de nombreuses associations et entreprises, dont certaines y sont même domiciliées. | C. Dervy - 24 heures

Alpes vaudoises

Trois projets sont à bout touchant à Leysin, au Sépey et à Château-d'Œx, tandis que les récents espaces de Villars et des Diablerets ont trouvé leur public. Visite.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Des murs aux couleurs pastel, du mobilier design, des tabourets fantaisie et quelques touches rétro pour rappeler Les Diablerets. Des coussins pour prendre un thé ou siester, une fontaine à eau et du café à volonté, quelques jeux de table. Le tout habillant une grande salle de meeting ouverte. Et pourtant, il y est question de travailler (mais pas que) dans l'espace de coworking «Oulala» aux Diablerets.

«On a voulu changer du chalet-bois-chalet et créer un endroit où nous nous verrions «coworker» nous-mêmes, explique Cécile Duboeuf, maîtresse des lieux. L'idée du coworking, c'est avant tout de l'échange et de l'interactivité.» Et la possibilité de travailler à deux pas de chez soi, sans aligner les kilomètres inutilement, sans les tracas d'un bureau à soi.

La directrice de l'agence immobilière Diablerets Home

Services (DHS) s'est lancée en août 2022 avec son associé. Les locaux, qu'ils ont achetés, sont à l'époque une aubaine, mais trop grands pour leurs seules affaires. «On a beaucoup voyagé et des espaces de coworking on en a vu pas mal, alors pourquoi pas ici?»

Elle ne s'étonne en tout cas pas d'entendre que des projets fleurissent dans les Alpes vaudoises. À Leysin et au Sépey notamment, où les crédits ont été acceptés par les autorités ces trois dernières semaines. À Château-d'Œx, c'est une question de jours avant que le Conseil communal n'en fasse vraisemblablement de même. Les trois espaces ouvriront d'ici à la fin de l'année (voir encadré).

Flexible avant tout

Chez Oulala, la sauce a pris très rapidement. Après un peu plus d'une année, les bénéficiaires sont déjà au rendez-vous. «Nous avons trois coworkers fixes à l'année, qui ont une table à eux. Sinon, ce sont des abonnements, par exemple quinze jours sur trois mois. Le forfait à 300 francs pour dix jours marche bien. Nous proposons même une offre de couple: ils ont un abonnement et viennent à tour de rôle.»

Mais qui dit travail partagé dit gens de passage. «Pas mal de touristes et résidents secondaires en haute saison, ou des étudiants qui bûchent sur leurs partiels.» Qui plus est, le lieu est devenu un point de chute. Des associations et entreprises y organisent leurs assemblées, car les prix y sont plus accessibles – dont

l'Association des restaurateurs, commerçants et artisans des Diablerets (ARCAD 1865) que Cécile Duboeuf préside – mais aussi parce que plusieurs d'entre elles y sont domiciliées.

Des entrepreneurs dans le besoin

Ambiance plus fonctionnelle dans les locaux de Coworking Villars, en plein cœur de la station. Trois bureaux de taille variable s'y côtoient, plus une grande salle commune. S'y ajoutent une cafétéria et l'imprimante dans l'entrée.

Frédéric Ernard fut précurseur en 2017 dans les Alpes vaudoises avec cet étage de 100 m² situé au-dessus de Gérance Service, son agence immobilière. «J'ai libéré l'étage et on commençait à me solliciter, me presser même. Il s'agissait de gens qui voulaient sortir de chez eux et dont le budget ne permettait pas de louer un bureau au prix du marché. Les bureaux individuels ont tout de suite intéressé des fiduciaires, des gens dans l'événementiel ou le tourisme, d'ici ou de l'extérieur, fixes ou de passage.»

L'avantage est que l'affaire roule d'elle-même, sans employés, avec des tarifs qui permettent de couvrir les charges. «On n'y gagne pas, mais on n'y perd pas non plus.» Toutefois, si le coworking sous-entend des allées et venues régulières, le Villardou doit bien admettre qu'il s'inscrit un peu à contre-courant. «J'ai freiné sur les journées à 30 francs, il y avait trop peu de demandes et ça nécessitait à chaque fois une demi-heure d'explication.»

«Mon laptop et c'est tout»

Emmanuel Estoppey, qui occupe l'un des bureaux fixes, parle de «solution idéale». Indépendant depuis 2018, cet artisan en intelligence collective s'était lassé de travailler chez lui à Antagnès, sur la commune d'Ollon. «J'aime avoir des interactions sociales. J'allais parfois dans un café, mais ça va un moment. Et puis il y a l'équipement: une imprimante, un scanner, un réseau WiFi. Ici, je l'ai, il est performant.»

Le tout pour 650 francs par mois. «L'équivalent n'existe pas sur Villars, ajoutez-le. Sans compter que les baux commerciaux sont de minimum 5 ans et qu'il faut tout équiper. C'est compliqué quand on se lance. Ici, je n'ai qu'un mois de dédite.» Cerise

sur le gâteau pour ce sportif: la proximité des pistes, de la nature et d'infrastructures de loisirs.

«Cet espace, ce n'est pas seulement mon travail, c'est mon mode de vie», lance Céline Gelli, dont l'attaché-case n'est jamais loin au vu de ses nombreux déplacements. Pour la spécialiste en relations publiques, Villardoue pur sucre et indépendante depuis 2021, le coworking est un modèle tout en flexibilité et taillé sur mesure pour elle. «Ce bureau, c'est mon coin tranquille, et en même temps, je ne suis pas seule. Le lieu est intimiste, chaleureux, et je m'entends bien avec les autres.»

Avec les soucis en moins, qui plus est. «Je suis arrivée simplement avec mon laptop, il y a tout l'équipement, avec coin cuisine et café. Et si on a besoin d'une salle de réunion, Fred (ndlr: Frédéric Ernard) nous prête la sienne. On reste dans un esprit de village.»



Mélanie Burnier, co-présidente de Coworking Switzerland.

«Le marché du coworking explose»

Cela fait dix ans que Mélanie Burnier a commencé à s'intéresser au coworking. Elle dirige actuellement deux espaces de travail partagé, à Bulle et Vevey (TheWorkHub). Co-présidente de la faitière suisse du secteur, elle est consultante sur certains projets, notamment à Château-d'Œx.

Le marché du coworking connaît-il une accélération en Suisse?

- Aujourd'hui, il explose, même s'il reste à des années-lumière de ce qui se fait dans certaines zones du monde. Notre association compte 170 membres, mais on estime le nombre d'espaces de travail partagé à 350 dans notre pays. Sur 4 millions d'actifs, 2 millions pourraient y travailler, alors qu'ils sont environ 35'000. Cela laisse imaginer le potentiel.

Et en montagne aussi non?

À voir Verbier, Grimentz ou des stations en France.

- Les besoins sont avérés et la plus-value également, qui plus est dans une région rurale et décentrée. Dans les Alpes vaudoises, la question est comment capter une clientèle qui peut télétravailler ou qui a une résidence secondaire. Par exemple: je monte au chalet jeudi soir et je prolonge jusqu'au lundi en profitant d'un espace de coworking.

Les entreprises n'auraient-elles pas aussi un intérêt à développer le modèle?

- En Suisse, selon la loi, une entreprise doit fournir un outil de travail à son employé et donc défrayer ses employés qui travaillent à la maison. Elles auraient donc effectivement intérêt à payer du coworking à leurs employés. C'est aussi une question de mentalité. En Suisse, nous sommes encore frileux. À Porto, le modèle est très développé et attire de nombreux nomades digitaux. Aux Pays-Bas et dans les pays du nord, de moins en moins d'entreprises possèdent leurs propres bureaux et même des grands groupes intègrent des espaces de coworking. Il y a derrière tout ça une logique écologique grâce à la mutualisation des ressources.

La loi des séries: trois projets en deux mois soumis aux élus

Trois projets de coworking au menu de Conseils communaux en deux mois dans les Alpes vaudoises? Le hasard nous assure-t-on tant à Leysin, au Sépey (commune d'Ormont-Dessous) qu'à Château-d'Œx. La dynamique générale ne l'est par contre pas du tout.

Leysin a dégainé en premier (voir édition 146, 20 mars). La Commune aménagera le Chalet de l'Entraide, bâtiment emblématique, mais vide depuis cinq ans, pour qu'il accueille le projet d'un trio d'entrepreneurs locaux. Sur deux étages, plusieurs bureaux fixes, salles de réunion et «open spaces» seront proposés en location de la demi-journée à l'année pour répondre aux besoins des touristes de passage, résidents secondaires ou entrepreneurs, ou encore des nombreux étudiants des écoles privées.

Thierry Weber, lui-même leysenoud, a suivi d'un œil intéressé et pour cause: il a eu la même idée. Il y a peu, il réalise que les locaux de son entreprise sont trop grands et un sondage lui démontre qu'une demande existe pour un espace de travail partagé. Une aubaine pour Ormont-Dessous qui s'apprête à réaménager sa Maison de Commune du Sépey et à y installer un tel espace.

«M. Weber sera l'animateur du lieu», confirmait la syndique Gretel Ginier au

sortir du Conseil communal du 24 avril qui a entériné le financement. Elle ajoute: «La division économique de Chablais Région, que je préside, a créé un sondage sur la manière de dynamiser les villes et villages. Une des trois choses qui sont ressorties était le coworking.»

Thierry Weber coordonnera donc les utilisateurs de la future «grande salle de conférence et la petite dizaine de postes de travail». Les avantages y seront multiples: un accès par carte pour venir à sa guise, des bureaux proches du train et des petits commerces, des prix bas, du contact social et de la simplicité. «On arrive et on met les pieds sous la table, sans se soucier du ménage, de la cafétéria et de la logistique.»

Château-d'Œx se prononcera pour sa part le 16 mai sur l'espace prévu dans le bâtiment qui abrite déjà Pays-d'Enhaut Région. «Tout le monde fait le constat de l'absence de ce genre d'espaces est un plus pour les zones périphériques», analyse Elodie Barras, adjointe de direction de l'organe de promotion touristique et économique. L'attente est du reste là, à l'entendre, comme il en ressort d'une réflexion Smart Village effectuée sur Château-d'Œx. «Le télétravail est devenu plus usuel, mais tout le monde n'a pas un local prévu à cet effet», conclut Elodie Barras. L'ouverture pourrait se faire à l'automne déjà.



Pour Céline Gelli, souvent en déplacement, son espace chez Coworking Villars «n'est pas seulement mon travail, c'est mon mode de vie»: flexible et convivial. | K. Di Matteo

42^e
MARCHÉ
DÉGUSTATIONS · ANIMATIONS · CONCERTS
DES VINS
CHARDONNE

SAMEDI
25 MAI 2024
DE 10H À 15H

Chardonne

INFORMATIONS SUR : WWW.CHARDONNE-VINS.CH

ANTIQUAIRE
ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

- Tableaux...
- Tapis, tapisseries
- Robes de soirée
- Vins, champagnes
- Pièces de monnaie
- Disques vinyle
- Bibelots, décorations
- Postes de radio...

- Manteaux de fourrure
- Meubles anciens
- Machine à coudre
- Cuivre et étain
- Briquets, stylos...
- Montres et bijoux
- Verres en cristal
- Services à vaisselle

078 268 68 73 - françoise.satory@icloud.com

**Recherche un local
à louer de suite
à Montreux ou aux alentours.**

Merci de me contacter au 078 623 28 31

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 01.05.2024 au 30.05.2024

Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 2024-070
N° camac : 233050 N° ECA : 4447, 4448, 7516
Coordonnées : 2558580 / 1146035 Parcelle(s) : 4735

Description des travaux : **Construction d'une dépendance pour stockage de matériel viticole**

Situation : **Ruelle de Chaucey 13 - 1807 Blonay**
Note au recensement architectural : **ECA 4447 et 4448 = note 4**

Propriétaire(s) : **Montet Isabelle**
Auteur(s) des plans : **Géo Solutions Ingénieurs SA
Avenue Reller 42, Case postale 375, 1800 Vevey**

Demande de dérogation : **A l'alignement du 11.04.2016**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 30 mai 2024, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITÉ

**Visite d'une cave de
Vin du Glacier**
à Saint-Jean en Anniviers
le vendredi 10 mai 2024

Départ en bus de la Place du Marché à Vevey à 9h15

- Dégustation du Vin du Glacier dans la cave bourgeoise de Saint-Jean
- Repas autour d'une entrée valaisanne, raclette, dessert, café, vin valaisan
- Retour en direction de Vevey vers 15h00

Inscription auprès du cinéma Rex à Vevey. Prix: CHF 135.- pour la journée

Selon le nombre de participants, un accompagnant sera dans le bus

VENTE DE PRINTEMPS
Samedi 4 mai 2024
de 9h à 16h

Panier d'achats printaniers à prix ensoleillés

-50% sur tout le magasin

GALETAS DE MONTREUX
19, rue du Marché
1820 Montreux
www.galetas.ch

SECONDE MAIN LES GALETAS
DU CSP VAUD

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du 01.05.2024 au 30.05.2024

Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 4139
N° CAMAC : 230834 Parcelle : 918
Coordonnées : 2.556.100 / 1.144.905 N° ECA : 1783

Situation : **Chemin de Béranges 53**

Description de l'ouvrage : **Assainissement de l'enveloppe du bâtiment, création des balcons et pose de panneaux photovoltaïques en toiture**

Propriétaire : **COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ**
Auteur des plans : **THALMANN Lauren, architecte,
Commune de La Tour-de-Peilz**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

COMMUNE DE CHESEL
AVIS D'ENQUÊTE

Conformément aux dispositions légales relatives à la Loi fédérale sur l'élimination des inégalités frappant les personnes handicapées (LHand) et la loi sur les Routes (LRou), la Municipalité de Chessel soumet à l'enquête publique du 1^{er} mai au 30 mai 2024 :

La réalisation de deux arrêts de bus au centre du village de Chessel, Route Au Jordil, conformément à la LHand.

Le dossier, établi par RWB Vaud SA à Lavey-les-Bains, est déposé au Greffe municipal, Maison de Commune, Rue de l'Ouchettaz 1, à Chessel où il peut être consulté le mardi de 17h à 19h ou sur rendez-vous.

Les observations ou oppositions doivent être adressées sous pli recommandé à la Municipalité, ou être consignées sur la feuille d'enquête annexée au dossier, et ce jusqu'au 30 mai 2024 au plus tard.

La Municipalité

COMMUNE DE MONTREUX
AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 01.05.2024 au 30.05.2024

Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 14895
No CAMAC : 230308 Parcelle : 6015
Coordonnées (E / N) : 2'562'055/1'142'410 No ECA : 6040

Nature des travaux : **Transformation(s), Remplacement du chauffage par cheminée par une pompe à chaleur air/eau (création du système de distribution)**

Situation : **Rte des Monts 10, 1824 Caux**
Note de Recensement Architectural : **4**

Propriétaire : **WYSSBROD FRANÇOIS LOUIS PAUL**
Auteur(s) des plans : **SHERIF LUDOVIC EASY-PROCESS SÀRL**
Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte : du 01.05.2024 au 30.05.2024

Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 2021-082.2
N° camac : 231639 Parcelle(s) : 4147

Coordonnées : 2558170 / 1145780

Description des travaux : **Modification du dossier CAMAC 216061 : Remplacement du système de chauffage à distance (CAD) par une installation de chauffage PAC avec géothermie, modifications mineures du sous-sol, de certains vitrages et des avant-toits**

Situation : **Chemin de Portaz 4 - 1807 Blonay**

Propriétaire(s) : **Magnolia Développement SA**
Auteur(s) des plans : **Brönnimann & Gottreux Architectes SA
Rue des Tilleuls 2, 1800 Vevey**

Particularités : **Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC : 216061**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 30 mai 2024, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITÉ

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du 01.05.2024 au 30.05.2024

Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 4140
N° ECA : 262a, 262b, 1890 N° CAMAC : 232419
Coordonnées : 2.556.310 / 1.144.275 Parcelle : 475

Situation : **Route de St-Maurice 216**

Description de l'ouvrage : **Démolition des bâtiments N° ECA 262a et 1890, construction d'une villa avec garage enterré et d'une serre de jardin, installation de 4 sondes géothermiques et de panneaux solaires photovoltaïques en toiture**

Propriétaires : **HENDERSON Anne Catherine et James**
Auteur des plans : **SCHMID Thierry, architecte, schmid architectes SA, Clarens**
Particularités : **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie. L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir.**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 01.05.2024 au 30.05.2024, le projet suivant :

N°CAMAC : 228301 Parcelle(s) : 1645 et 1646

Lieu dit : **Rue de la Fontaine 23**

Propriété de : **André et Alice Daven et Alexa Giroud Rivier et Gaëtan Rivier**
Auteur des plans : **HP Sacher Architecture, Rue de la Gare 3b, 1860 Aigle**

Nature des travaux : **Transformation et rénovation thermique des combles, création de cinq vélux et deux ouvertures sur la façade pignon**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au 30 mai 2024.

La Municipalité

COMMUNE DE MONTREUX
AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 01.05.2024 au 30.05.2024

Compétence : (M) Municipale Réf. communale : 341_2024_35
N° Camac : 230306 Parcelle(s) : 433
Coordonnées (E / N) : 2.559.255 / 1.143.317 N° ECA : 1546a

Nature des travaux : **Changement ou nouvelle destination des locaux. EVAM - Changement d'affectation d'un établissement de santé en foyer d'accueil pour migrants pour 160 personnes (Foyer hôpital Montreux). En application de l'art. 28 al. 3 de la LARA (Loi sur l'aide aux requérants d'asile)**

Situation : **Avenue de Belmont 25, 1820 Montreux**
Note de Recensement Architectural **6**

Propriétaire(s) : **COMMUNE DE MONTREUX**
Auteur(s) des plans : **COMBY FRÉDÉRIC, RDR ARCHITECTES SA**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX
AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 01.05.2024 au 30.05.2024

Compétence : (M) Municipale Réf. communale : 14845
No CAMAC : 232709 Parcelle : 620

Coordonnées (E / N) : 2'558'955/1'143'500

Nature des travaux : **Construction nouvelle, Aménagements extérieurs, construction d'un dispositif écologique sous forme de dépendance enterrée, support de panneaux solaires**

Situation : **Av. Eugène-Rambert 2, 1815 Clarens**

Propriétaire : **KRASNIQI KOSOVARE ET ARTAN**
Auteur(s) des plans : **VOLTOLINI SAMUEL VOLTOLINI ARCHITECTURES SÀRL**
Particularités : **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier : No FAO : P-341-46-1-2022-ME No CAMAC : 211257**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX
AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du 01.05.2024 au 30.05.2024

Compétence : (ME) Municipale Etat Réf. communale : 14111
No CAMAC : 222343 Parcelle : 1374
Coordonnées (E / N) : 2'561'030/1'146'840 No ECA : 4668

Nature des travaux : **Agrandissement, Mise en conformité d'une véranda non chauffée et d'un réduit. Création d'un couvert et d'un mur de soutènement. Installation d'un nouveau collecteur d'eaux usées.**

Situation : **Rte du Vallon 58, 1832 Villard-sur-Chamby**

Propriétaire : **MURBACH Heinz**
Auteur(s) des plans : **ZWICKY Jean-Luc JLZ ARCHITECTURE**
Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

En bref

CORSEAUX
Weinberg fêté



Il se présentait modestement comme «journaliste-graphiste». Père du célèbre aviateur Dan Cooper et dessinateur au journal Tintin, Albert Weinberg a vécu à Corseaux de 1984 jusqu'à son décès en 2011. Samedi, une plaque commémorative a été posée à l'entrée de son ancien immeuble de l'avenue Félix-Cornu. Organisée par l'Association Corsalum, qui met en valeur le patrimoine culturel corsalin et Alpart, les Amis suisses de Tintin, la cérémonie a réuni une trentaine de personnes. **RBR**



Les auteurs de la pétition, Dylan Karlen et Alexandre Pastore sur le terrain concerné, situé à proximité immédiate du quartier des Belles-Fourches | P. Combremont

La STEP « régionale » brasse déjà les inquiétudes

Noville

Des sondages géologiques vont débiter au Pré des Fourches, sur le terrain qui pourrait voir s'implanter une grande STEP pour 19 communes. Il s'agit de déterminer rapidement le niveau de pollution du terrain trouvé. Des habitants et commerces préoccupés ont lancé une pétition.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

«Nous n'avons pas l'ambition de faire un méga-projet, mais de faire le meilleur projet possible», avance Caleb Walther. En tant que président du comité de direction du Service intercommunal de gestion (SIGE), en charge notamment du traitement des eaux usées, le municipal de Montreux s'aventure en terrain instable. Au propre comme au figuré, puisque cet espace vert de 111'000 m², situé entre l'entreprise Moutarlier et l'Eau-Froide, est une ancienne décharge constituée de terres de remblais.

Malgré cet écueil de taille, l'option de réaliser une nouvelle STEP régionale, à l'échelle de 19 communes reste de mise. «Nous avons analysé l'ensemble des critères et cette solution, qui regrouperait les trois stations actuelles, présente un gros intérêt», relève Caleb Walther. Il faut

dire que trois emplacements ont été envisagés et que ce terrain est «le dernier» disponible pour un projet de cette envergure. Dans ce même secteur, celui des Saviez, en bordure du lac et de la réserve des Grangettes, a en effet été écarté par le Canton.

Décision d'ici à la fin de l'année

Il y a en outre d'autres contraintes qui pressent d'agir. «L'enjeu est triple. D'abord sur le plan temporel et financier il est vrai, afin de pouvoir obtenir les subventions fédérales. Mais il est avant tout environnemental, car nous sommes dans l'obligation d'adopter un système qui permette de traiter les micropolluants, ce qui n'est pas le cas actuellement», souligne le président du SIGE. L'autre enjeu, c'est celui d'assumer la capacité de faire face à une future

augmentation de population pour les communes de la Riviera.

Avant de lancer formellement le projet, des forages géotechniques vont être effectués dès ce printemps par le SIGE et une entreprise spécialisée. Et ce, sous la supervision du Canton. Parallèlement, des «prospections relatives à la dépollution» seront menées. «Il s'agira de déterminer non seulement le degré de pollution, mais aussi la manière de le faire, jusqu'à quelle profondeur, et pour quel coût, détaille Caleb Walther. L'idée est d'obtenir une évaluation précise afin d'être fixés rapidement quant à la faisabilité. Nous souhaitons prendre une décision d'ici à la fin de cette année».

Bassins fermés et couverts

Propriété de Montreux, le terrain se trouve sur le territoire de Noville. «Même si ce projet ne nous fait pas plaisir, nous sommes ouverts et on ne va pas mettre les pieds au mur», réagit son syndic Pierre-Alain Karlen. Selon les contraintes fixées par le Canton, le projet impose des bassins de rétention fermés et couverts. «Si cela implique un surcoût, ça devrait néanmoins permettre

d'éviter les nuisances. Et peut-être nous laisser envisager un centre artisanal au-dessus», ajoute l'édile. Et de relever que lors de la mise à l'enquête, «nous pourrions toujours jouer les garde-fous».

Sur le terrain, une pétition est par ailleurs en circulation. Elle a été lancée par des membres de l'UDC Villeneuve. «Ce qui dérange le plus, c'est ce pipeline qu'il faudrait construire pour acheminer les eaux usées, depuis Rivaz jusqu'ici, dénonce Alexandre Pastore. La démarche a déjà permis de collecter plusieurs centaines de signatures.

«On sent une mobilisation qui se fait. Pas mal d'habitants, notamment des Belles-Fourches à proximité, mais aussi des commerçants voisins qui ont une terrasse. Ils commencent à s'inquiéter», abonde Dylan Karlen. «Beaucoup nous remercient aussi d'avoir soulevé le sujet. Alors qu'ils risquent d'être les premières victimes, ils ont le sentiment de ne pas être informés par le SIGE, sur ce projet bien discret, ainsi que sur son impact.» Cette pétition devrait être remise au Comité de direction du SIGE d'ici à quelques semaines.

Vevey scelle son ancrage sur la Via Francigena

Tourisme

«La Jolie» se lie davantage à cet itinéraire pédestre en adhérant à l'Association européenne des chemins de la Via Francigena. 60 participants venus des quatre pays sur le tracé ont passé quelques jours au sein de la commune lors de son assemblée générale.

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch



Une partie des participants qui ont assisté aux assises annuelles de l'Association européenne de la Via Francigena à Vevey. | DR

La Via Francigena est un chemin culturel – spirituel pour certains – qui relie Canterbury, en Angleterre, à Rome. Il chemine à travers la Romandie depuis Sainte-Croix jusqu'au col du Grand-Saint-Bernard. Une des étapes va de Lausanne à Vevey. Au total 3'000 km et même un peu plus si on prolonge jusqu'au bout de la botte, à Santa Maria di Leuca.

«C'est un bon millier de pèlerins qui parcourent chaque année tout ou partie du chemin», relève le Valaisan Gaëtan Tornay, président de l'Association suisse de la Via Francigena. Nombre de ceux qui sillonnent le tronçon suisse s'arrêtent à Vevey.

Cette rencontre a été l'occasion de marquer le 30^e anniversaire de la certification de la Via Francigena en tant qu'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe. La Ville a ancré son alliance avec ce chemin aux côtés de plus de 200 autres collectivités locales. Une exposition de photographies a aussi été inaugurée sur la place du Marché afin de commémorer et célébrer ces trois décennies. Elle est visible jusqu'à la fin mai.

Soigner l'accueil des pèlerins

«C'est une ville appréciée au terme de l'une des plus belles étapes du chemin, en longeant

tout le Lavaux», relève Sophie Reymond, responsable du Bureau de l'économie, du tourisme et des vignes de la Ville de Vevey.

Les pèlerins représentent un important potentiel d'hôtes, car les chemins culturels ont la cote. «Nous devons faire au mieux pour les accueillir et leur offrir des possibilités d'hébergement. J'ai contacté tous les acteurs du tourisme local, afin de les sensibiliser, et je crois que le message passe bien, explique l'ambassadrice veveysanne. La cherté des services en Suisse peut être un frein, mais certains hébergeurs de la région – hôteliers et privés – font déjà un geste pour les pèlerins.»

Pub

ACHETEZ EN LIGNE SUR
MESCAVESOUVERTES.CH

SWISS WINE VAUD
À déguster avec modération

Vaudois
L'EXCELLENCE DES TERROIRS

VAUDE
LA COMMERCIALE

mobilis

Suisse. Naturelement.

Design: trualmass.com



Échos du Conseil

Commune d'**Ormont-Dessous**
Conseil du **24 avril 2024**
Par Karim Di Matteo

Le sujet chaud...

La vente d'un bout de patrimoine communal

«Je vous remercie d'avoir accepté la vente de cet immeuble.» En fin de séance mercredi dernier, Pierre-Alain Borloz s'est dit reconnaissant de la décision du Conseil communal. Ce dernier a accepté que son Exécutif procède à la cession de l'ancien collège des Voëttes et son jardin de 1'200 m². Pas facile en effet de se séparer d'un bâtiment bien connu de plusieurs générations d'Ormonans. Toutefois, en mauvais état, il aurait nécessité des travaux d'au moins 800'000 francs pour sa rénovation, notamment pour refaire l'un des deux appartements. La salle de classe, témoin de l'activité scolaire qui prévalut en son sein jusqu'en 1964, est pour sa part inoccupée. À deux absentions près, le corps délibérant a donc accepté que le bien soit cédé pour 600'000 francs à un résident secondaire propriétaire d'un autre chalet et désirant s'installer avec sa famille à l'année. Pierre-Alain Borloz a précisé que le produit de la vente sera, selon toute vraisemblance, rapidement réinvesti dans l'acquisition d'un bâtiment. L'ancien collège des Voëttes fait partie des six biens loués actuellement par la Commune. Tous méritent un «coup de jeune».

Le chiffre...

65

C'est le nombre de kilomètres de ruisseaux à charge de la Commune. Celui du Sépey a nécessité des travaux d'urgence après les fortes intempéries du 14 novembre qui avaient fortement érodé la berge et provoqué un glissement de terrain près de la déchetterie et de l'entreprise Freddy Oguey. Le Conseil a accepté sans sourciller d'allouer rétroactivement les 405'000 francs nécessaires, dont 185'000 seront couverts par des subventions.

La phrase forte:

«Ce nouvel éclairage permettra des économies d'énergie et les usagers du dernier train et autres noctambules n'auront pas à marcher dans le noir complet, merci pour eux.»

Les propos sont ceux de Denis Noirjean, rapporteur de la commission qui a planché sur le préavis demandant 187'000 francs pour un éclairage «dynamique» sur territoire communal, c'est-à-dire qu'il s'atténue en absence de mouvement. Un plus en termes de confort, de sécurité et d'écologie. Le système serait en outre géré par télégestion depuis Noville. Pourquoi? «Le faire sur sol communal nécessiterait des équipements et des coûts supplémentaires», a expliqué en substance le municipal Rémy Fischer. Le préavis a été accepté à l'unanimité.

Ils ont accepté :

- d'accorder 132'000 francs pour des petits travaux sur la façade de la Maison de Commune, mais surtout pour réaménager les salles du Conseil communal et de la Municipalité et les doter de nouveau mobilier.

Un pas de plus vers l'Espace événementiel

Aigle

Le Conseil communal va se prononcer à la fin du mois sur la grande salle voulue par la population. Elle doit être construite à terme sur le vaste espace des Glariers.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

La Municipalité va proposer au Conseil communal d'adopter, lors de sa prochaine séance (28 mai), le Plan d'affectation «Les Glariers». On rappellera que ce dessein a pour but de garantir la réalisation d'une salle polyvalente, soit «l'Espace événementiel des Glariers (EEG) dédiée aux événements culturels et aux sociétés locales, ainsi que de ses aménagements y relatifs», rappelle la Municipalité dans le texte qu'elle soumet à l'examen et au vote du délibératif.

Le quartier des Glariers est déjà très construit et abrite piscine communale, espace de manifestations, terrains de football et d'athlétisme, camping, skatepark, etc. L'EEG «permettra de meubler la partie uniquement dédiée au stationnement et sans réflexion qualitative, et lui apportera donc une plus-value importante. Des espaces libres seront

créés, afin de rendre ce secteur à la population aiglonnaise et de favoriser une mobilité douce, publique et attractive», poursuit l'Exécutif.

Mais le projet de salle, validé par une majorité de la population via le référendum en 2020 (plus de 58% des voix), a été plombé par la non-conformité des plans avec la zone de verdure. Le dossier a été repris, corrigé et représenté à l'enquête publique en 2023. Trois oppositions ont été déposées: par l'avocat retraité Jean Anex, par le président-fondateur de l'Entente Aiglonnaise Marcel-Jacques Bacca et par sa collègue de parti, Anne Croset. En septembre dernier, la séance de conciliation n'a pas abouti.

Vers une levée des oppositions?

Lors de la prochaine séance, les conseillers communaux sont

“

Dans le cadre de ce projet, on nous assure qu'il n'y aura pas de nuisances supplémentaires dues au trafic. Je n'y crois pas!”

Jean Anex
Opposant

«Municipalité-opposants» ne paraît que très peu probable en assemblée. «Les réponses apportées par la Municipalité ne me conviennent absolument pas. Pas plus que la non-réponse à ma requête sur l'abattage de douze platanes», déclare Anne Croset.

L'élue n'est pas non plus satisfaite par les aménagements routiers à venir sur l'avenue des Glariers. «Je ne peux pas m'en contenter. La mixité vélos-piétons doit être évitée compte tenu du risque d'accidents pour ces derniers.» Elle attend les débats en séance et le vote avant de se «déterminer pour la suite».

Idem pour Jean Anex. «Chaque chose en son temps.» L'avocat à la retraite, qui ne siège pas dans l'organe délibérant, l'assure. «Nous ne sommes pas ici dans une zone parapublique, mais dans une zone de verdure. Donc, inconstructible. On nous assure qu'il n'y aura notamment pas de nuisances supplémentaires dues au trafic. Je n'y crois pas! Aucune des réponses de la Municipalité ne me convient.»

ainsi appelés à lever lesdites oppositions pour faire avancer le projet. La conciliation

2,5 millions dans l'immédiat pour la place du Marché

Autre dossier important pour la Municipalité d'Aigle: celui sur la place du Marché. L'Exécutif a dû revoir sa copie à la baisse concernant l'enveloppe nécessaire pour procéder aux travaux, qualifiés d'urgent, sous et sur cette place. À l'issue du rejet début avril des électeurs du projet de requalification à 9,8 millions (ndlr: 6,6 millions en réalité à la charge de la collectivité), le syndic Grégory Devaud avait immédiatement annoncé que 5 millions seraient nécessaires pour procéder au minimum de travaux et d'aménagement.

Après séance et réflexion, la Municipalité a dressé le labeur à accomplir et surtout à combien l'ardoise va se monter. Le nouveau préavis comporte une somme de 2,5 millions. Le délibératif devra se prononcer sur ce dernier lors de sa prochaine séance. Avec cette enveloppe, seuls les travaux des aménagements extérieurs de l'Hôtel de Ville (ne serait-ce que pour garantir à minima l'accès à l'administration communale) et la réfection des infrastructures souterraines seront menés.

Lors de la dernière séance du Conseil communal, le syndic avait assuré de la tenue d'une table ronde en juin avec tous les groupes politiques. Le souhait est d'entendre les diverses propositions avant de réexaminer les contours d'une future et vraie place de ville pour les Aiglons et leurs visiteurs.

«J'espère sincèrement que la Municipalité sera totalement à l'écoute et que nous ne participerons pas à une discussion alibi. Il est probablement nécessaire de tout reprendre à zéro, avec, pour fil rouge, la volonté de la population qui vient de s'exprimer dans les urnes», souligne l'élue Anne Croset (Entente Aiglonnaise).



Anne Croset et Marcel-Jacques Bacca (ici sur la place du Marché), deux opposants au projet des Glariers. | P. Martin - 24 heures

En bref



OLLON

Le Mérite Boyard à Michael Jeandet

La Commune d'Ollon a remis lundi soir son Mérite Boyard à Michael Jeandet (à dr.), président depuis 2001 du comité d'organisation du Cortège du 1er Août de Villars. Celui qui est «pour de nombreux villageois des hauts leur facteur depuis 1986», comme l'a rappelé le syndic Patrick Turrian, organise avec l'aide d'une trentaine de bénévoles «ce gigantesque événement qui réunit, bon an mal an, entre 8'000 et 10'000 spectateurs». La «distinction» de la Commune a pour sa part été attribuée à l'Entraide familiale. Fondée en 1970, celle-ci a pour but «de soutenir la population et de favoriser les contacts sociaux». Elle organise notamment deux ventes-échanges d'articles pour enfants, distribue des cartons du cœur et livre des repas à domicile. **KDM**

NOVILLE

Le retour des Marchés gourmands

Fort du succès de l'édition inaugurale l'an passé, les organisateurs des Marchés gourmands de Noville remettent le couvert en 2024. 4 sont au programme et se tiendront sur la place de la Cure au cœur du village. Ils se dérouleront chaque premier samedi du mois, de juin à septembre, de 10h à 15h. Sur les étals, des productions de vignerons, bouchers et autres artisans locaux, culinaires et artistiques. Des formations musicales animeront les Marchés gourmands. Paperboots, puis Mark Kelly ouvriront les feux. Le 6 juillet, place au Montreux Jazz Band et l'Ensemble Vocal Merlin. La fanfare Echo de la Plaine et Sandra Filliez seront de la partie le 3 août. Chalais Blues Connection jouera le 7 septembre. **CBO**

En bref

VEVEY

Troisième saison de La Cour de l'Avenir

L'association revient animer la Place Robin, au nord des voies de chemin de fer, dès ce vendredi 3 mai. Pour son week-end d'ouverture, la cour du célèbre café s'associe avec la Fête de la Danse. Parmi les nouveautés cette année: un brunch tous les samedis et fondue tous les soirs du mercredi au samedi. Plus d'infos: <https://lacourdelavenir.ch/> **NDE**

L'ASR entame sa mue vers une nouvelle culture d'entreprise

Sécurité

Alors que les élus de Blonay-Saint-Légier votaient ce mardi sur un retrait de Sécurité Riviera, l'organisation fait à nouveau face à des critiques. Son directeur général Frédéric Pilloud y répond.

Priska Hess
redaction@riviera-chablais.ch



L'ASR a enregistré passablement de démissions dans les rangs de sa police en 2021 et 2022. | Archives 24 heures

«Pour nous, c'est interpellant, pour ne pas dire choquant», déplore Frédéric Pilloud à propos d'un postulat «relatif aux graves problèmes de gouvernance au sein de l'Association Sécurité Riviera et de leurs conséquences sur les collaborateurs». Ce dernier a été accepté fin mars par le Conseil communal de Blonay-St-Légier, qui demandait notamment un audit complet et indépendant de l'ASR.

Si la Municipalité n'y donnera pas suite, le sujet ne relevant pas, selon la loi, de ses compétences, le directeur de l'ASR regrette que «les éléments mentionnés soient sortis de leur contexte, alors que nous sommes dans un processus de changement de fond de la culture de notre organisation. Il s'agit en particulier de développer une politique des ressources humaines cohérente et contemporaine».

Améliorations en cours

La thématique des ressources humaines a d'ailleurs tenu une place importante lors du Conseil intercommunal de jeudi dernier. Le Comité de direction y a présenté les projets s'inscrivant dans

cette perspective, ainsi que des actions déjà mises en œuvre, avec comme «point d'ancrage» un rapport réalisé en 2017 par un bureau spécialisé. «Mais il ne s'agissait pas d'un audit, contrairement à ce que mentionne le postulat. L'objectif était d'avoir une base de travail et de perfectionnement», souligne Frédéric Pilloud.

Pourquoi ne pas avoir communiqué ces résultats? «Afin de ne pas créer un climat délétère par rapport à la suite des

démarches. Sur cette base, nous avons notamment restructuré les services opérationnels, intégré des femmes à des postes clés, engagé une nouvelle responsable RH et axé le recrutement des cadres sur les compétences managériales, notamment psycho-sociales», précise encore le directeur.

Parmi les autres éléments pointés par le postulat, les «chiffres alarmants des départs» parmi les policiers et la question

des salaires. «Oui, il y a eu passablement de démissionnaires entre 2021 et 2022. Mais presque tous ont rejoint les polices cantonales, plus attractives par rapport aux conditions qu'elles offrent, et avec une palette de spécialisations possibles», explique Frédéric Pilloud. Les départs ont ensuite été contenus grâce à l'amélioration des conditions de travail. «Comme la compensation du travail de nuit, des valorisations salariales, un soutien juridique pour le personnel lors de procédures pénales ou encore la mise en œuvre d'un concept de personne-ressources.

Sous-estimation des frustrations

Le postulat demandait aussi que le Conseil communal soit informé des résultats de l'enquête de satisfaction menée fin 2023 auprès de l'ensemble du personnel de Sécurité Riviera. «Ils ont été présentés au personnel en début d'année, et mis en perspective avec le bilan annuel des entretiens de collaboration, et ils le seront prochainement à la Commission de gestion et au Conseil intercommunal», souligne le directeur.

«Pour notre part, nous avons pris connaissance avec beaucoup d'humilité de ces résultats, très contrastés. Ils sont globalement bons pour ce qui est des relations entre cadres et équipes, mais insatisfaisants pour d'autres aspects qui touchent à la gouvernance, complète Frédéric Pilloud. Nous avons peut-être sous-estimé les frustrations que les changements dans la culture interne peuvent générer. Cela semble cependant inévitable, vu la complexité de certaines situations au niveau managérial. Notre rôle est de concilier la bienveillance avec un certain niveau d'exigence, dans une recherche constante d'équilibre.»



L'Association Sécurité Riviera a essuyé plusieurs reproches lors du conseil intercommunal de jeudi dernier. | P. Hess

Le vote proportionnel pour raviver la flamme politique?

Jongny

Pour rendre le Conseil communal plus «attractif» et limiter les élections complémentaires, une élue propose d'abandonner le scrutin majoritaire, actuellement en vigueur. Une idée qui ne séduit pas la Municipalité.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Les partis et les groupements vont-ils faire leur entrée dans la vie politique de Jongny? Cette délicate question sera tranchée ce soir par les élus du Conseil communal. Point de départ de cette discussion: une motion de Sandrine Félix, qui souhaite améliorer l'attractivité de l'organe délibérant. Sa proposition? Faire passer le mode d'élection du système majoritaire – comme

c'est le cas actuellement – au système proportionnel.

C'est que depuis le début de la législature, les élections complémentaires se sont multipliées dans la bourgade de l'800 habitants. Que ce soit pour remplacer des élus démissionnaires ou regarnir le réservoir de suppléants. Des scrutins à répétition qui ont un «impact financier significatif», déplore

Sandrine Félix. Sans compter qu'ils pourraient selon elle donner une «impression d'instabilité politique».

«La création de groupes favorise la participation et encourage la formation des coalitions», argumente-t-elle. Le système proportionnel permet d'après elle de limiter les élections complémentaires. «Toutes les personnes non-élues figurant sur la liste de départ sont de facto considérées comme des suppléants. Et lorsque la liste est épuisée, c'est le chef de groupe qui est chargé de trouver un remplacement.»

Municipalité pas convaincue

«Un tel système ne favoriserait pas davantage l'intégration politique des nouveaux arrivants», rétorque pour sa part la Municipalité. Cette dernière craint

même qu'une «politisation» du Conseil communal ne produise l'effet inverse. «De nombreuses personnes qui s'engagent aujourd'hui pour leur Commune pourraient refuser de le faire si elles étaient contraintes de s'afficher sous la bannière d'un groupe ou d'un parti politique.»

L'Exécutif jongnysois a donc dégainé un contre-projet, qui sera également soumis ce soir au Conseil communal. Plutôt qu'un changement de système électoral, il propose d'augmenter le nombre minimum de suppléants. De 8 actuellement, cette réserve passerait à 20.

Les communes vaudoises de moins de 3'000 habitants ne sont pas tenues d'utiliser le vote proportionnel. Quelques-unes d'entre elles comme Roche, Yverne et Lavey-Morcles ont toutefois opté pour ce système.

Le front blanc et le jardin des Grangettes



Le rougequeue à front blanc fait preuve d'équilibre sur une slackline. | P. Dubath

La première fois que je l'ai bien vu, c'était un matin très tôt, presque au lever du soleil. Il ne se passait encore rien dans le village de France où j'avais dormi, je descendais dans la direction des champs où j'espérais apercevoir quelques lièvres, quand son chant romantique et mélodieux, très sonore, avait fait le travail du coq qui dormait encore. Je l'avais alors repéré, se découpant sur le ciel rose pâle, au sommet d'un poirier élancé. Il s'envola à mon premier regard, me laissant un peu frustré.

Je n'en avais pas vraiment revu jusqu'au printemps d'il y a deux ans. J'étais parti de la tour d'observation des oiseaux à Ville-neuve pour me rendre jusqu'au Grand Canal en passant par le jardin instinctif et extraordinaire de Gérard Bonnet aux Grangettes quand il est arrivé tout à coup, près du camping encore désert, pour donner de la couleur à un matin plutôt terne. Il a commencé picorer quelques insectes et autres friandises dans l'herbe de la place de jeux. Sa tache blanche m'a empêché de douter longtemps. C'était bien lui, le rougequeue à front blanc. C'est cela, le grand charme des oiseaux, quand on s'intéresse à eux: même quand la journée semble plate, un peu vide, un petit être s'arrête dans le paysage pour partager sa vie avec le promeneur attentif. Celui-là

a été très généreux. Il est resté longtemps devant moi, multipliant les envols jusqu'aux branches des arbres d'où il observait sa terre nourricière. Il avait même de l'humour, puisqu'il atterrit plusieurs fois sur une sangle de slackline tendue entre deux troncs. Son équilibre immédiat avait de quoi faire rêver, s'ils l'avaient vu, les apprentis funambules qui avaient oublié là le fil de leurs défis des vacances. Je ne l'ai pas revu l'année dernière, mais peut-être suis-je passé trop tard ou trop tôt dans la saison. Et ces derniers jours, le froid vif et la pluie m'ont un peu découragé d'aller m'enquérir de son éventuelle présence. Demain, après-demain, je passerai par là-bas pour savoir. Et j'irai jusqu'au jardin fascinant de Gérard Bonnet, où je retournerai forcément une fois cette année. Le samedi 22 juin, l'artiste jardinier y organisera une fête de l'été prometteuse, avec concert et restauration (renseignements au 079 471 91 11).

Je ne sais pas si «mon» rougequeue à front blanc est de retour cette année, et s'il construira son nid dans les parages. Mais si c'est le cas, peut-être viendra-t-il observer la fête, perché sur l'un des innombrables et étranges bois flottés, écouter la musique, et entonner son chant à lui, sa mélodie jolie, pour les humains rassemblés qui en seraient à coup sûr tout épatés.

Une fusion aux portes du Chablais ?

Rapprochement

Les Communes de Saint-Maurice, Vérossaz et Massongex «explorent l'opportunité» d'un mariage. Les citoyens voteront le 9 juin sur la poursuite de la démarche.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

L'année 2023 et aux travaux de laquelle ont participé un comité de pilotage composé des présidentes et président et secrétaires des Communes concernées. Avec une question en fil rouge: à quoi ressemblerait une grande commune rassemblant Massongex, Saint-Maurice et Vérossaz?

Les pincettes sont de mise. «On est loin d'une fusion, on en est à la première étape, celle de la réflexion politique, explique Xavier Lavanchy, président de Saint-Maurice. Ce sont les prémices de la discussion. On n'en est pas à dire: <On veut fusionner>. On est aux premiers pas d'un long chemin.»

Horizon 2029-2030

Ce mardi soir, alors que nous mettions sous presse, les populations agaunoise, massongéroise et véroffiarde étaient conviées à la salle polyvalente de Massongex pour une soirée d'information. Objectif: présenter les résultats d'une étude «commandée pour identifier les avantages et inconvénients» d'une démarche initiée voici un peu plus d'un an et née de la volonté des autorités communales «d'explorer l'opportunité d'une fusion, afin de répondre au mieux aux défis futurs». Une étude de faisabilité réalisée durant

On l'aura compris, la commune unique, ce n'est pas pour demain. De fait, le calendrier établi n'imagine pas un vote sur la fusion avant l'horizon 2029-2030. Et cet agenda sera déterminé par un résultat, bien plus proche de nous. À savoir le vote consultatif dans les trois communes, fixé au 9 juin prochain.

La question à laquelle les citoyens seront appelés à répondre: «Acceptez-vous la poursuite d'un projet de fusion (élaboration d'un rapport et d'un contrat) entre les communes de Massongex, Vérossaz et Saint-Maurice?» À la suite



Un projet de téléphérique entre Saint-Maurice et Vérossaz est à l'étude. Une première étape vers la fusion? | T. Masotti

des élections communales d'octobre, le rapport complet d'analyse sur la fusion sera remis aux autorités élues et, en cas de oui le 9 juin, les discussions seront menées sur les deux prochaines législatures.

«La discussion sur la fusion date de 2019, précise Muriel Favre-Torelloz, présidente de Vérossaz. Nous avons entrepris la démarche avec Massongex, afin de réfléchir ensemble à l'avenir de nos deux Communes. Les autres Communes du district ne souhaitent pas adhérer au processus à ce stade.»

Complexification administrative

Si le principal intérêt avoué côté véroffiarde réside dans le renouvellement des autorités – pour rappel, les cinq municipaux

ne se représenteront pas en octobre – côté massongérois on en dit un peu plus sur les besoins actuels. En termes de service à la population, notamment. «L'administration se complexifie et la démographie augmente, note Sylviane Coquoz, présidente de Massongex. On a toujours été des généralistes, mais on doit de plus en plus être des spécialistes pour répondre aux attentes des citoyens. Par respect pour la population, nous devons atteindre des niveaux de compétence égaux à ceux des villes. Cela implique des dépenses au-delà de nos capacités financières. En unissant nos forces, nous serions plus efficaces.» La balle est dans le camp des habitants.

Haut-Lac : vers un vote en 2026

En mai 2022, les présidentes et présidents des Communes de Vionnaz, Vouvry, Port-Valais et Saint-Gingolph annonçaient le lancement d'une étude sur une éventuelle fusion des quatre entités. Les résultats de cette étude rentrés, les autorités ont décidé de poursuivre la démarche en incluant la population. «Les habitants seront informés tout au long du processus et auront l'occasion d'apporter leur contribution», écrivent-elles jeudi dernier dans un communiqué commun. Un rapport de fusion et une convention de fusion seront ensuite soumis à la validation des Conseils communaux. Les citoyens seraient alors appelés aux urnes, «au plus tôt dans le courant du deuxième semestre 2026».

À Noville, les Gitans jouent les prolongations

Campement illégal

La septantaine de personnes présentes depuis mercredi dernier sur un terrain privé n'a pas respecté l'ordre d'expulsion, fixé à lundi midi.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch



25 caravanes, soit environ 70 personnes squattent illégalement un terrain privé à Noville, depuis une semaine. | C. Boillat

Arrivée mercredi dernier à Noville, une septantaine de gens du voyage et leurs 25 caravanes squattent illégalement un terrain privé, dans la zone commerciale. L'ordre officiel d'expulsion avait été signé le jour même par le préfet du district d'Aigle. Le délai donné pour lever le camp était fixé à ce lundi midi.

Ce jour-là, les dames préparent le repas, les enfants jouent près de la station-service, deux poules gambadent, trois hommes sont présents. La majorité est allée travailler: volets à peindre, vente de tapis, rémoulage. «Nous

avons obtenu de rester encore quelques jours. Ce n'est pas très clair, soit jusqu'à mercredi, soit un peu plus», déclare un monsieur à l'entrée de sa caravane.

«On temporise»

Nommé par le Conseil d'État pour gérer la problématique des gens du voyage sur territoire vaudois, Laurent Curchod confirme: «Nous avons décidé de temporiser. Et de se donner deux jours supplémentaires pour souffler. L'ordre d'évacuation est toujours valable. Il est donc clair qu'ils ne vont pas rester sur ce terrain privé. Ils le savent.»

Le «Monsieur Gitans» du Canton de Vaud, en contact avec les autorités de Noville et le propriétaire, cherche activement une solution. «Des pourparlers sont toujours en cours pour trouver un terrain légalisé, pour l'heure sur une commune du Chablais vaudois.»

«Nous aussi, nous cherchons un terrain avec eau et électricité», dit un autre membre de la communauté. Ils disent venir de Lille. Leurs plaques d'immatriculation indiquent qu'ils résident aussi à Paris et sa région, également dans le Haut-Rhin. Pierre-Alain Karlen est toujours

remonté. Constatant le non-départ des Gitans, le syndic novillois pointe encore «le fiasco constaté à tous les niveaux de l'État pour gérer ce genre d'occupation illégale. Vaud est le ventre mou de l'Europe». Pour autant, l'édile veut continuer «à soutenir Monsieur Curchod et le Conseil d'État.» Il révèle encore que le propriétaire du terrain squatté a déposé une plainte pénale pour violation de domicile. Un terrain par ailleurs propre: une benne a été mise à disposition. Elle est pleine de grands sacs noirs. Les gens du voyage le jurent: «Nous payons aussi 20 francs par jour pour chaque caravane au propriétaire.»

Et qu'est-il prévu en cas d'échec d'ici à mercredi soir? «Il appartiendra à la Police cantonale vaudoise en concertation avec le Conseil d'État de prendre la décision de l'évacuation forcée», conclut Laurent Curchod. Nos interlocuteurs français espèrent «qu'on n'en arrivera pas jusque-là». Pierre-Alain Karlen souhaite de son côté un «changement de législation pour en finir avec ce genre de situation devenue endémique».

En bref

LES DIABLERETS

Le conducteur de rattrack est décédé

Le conducteur de la dameuse qui a chuté de près de 400 mètres le 22 avril sur le site de Glacier 3000 aux Diablerets est décédé au CHUV des suites de ses blessures, indiquait samedi la Police cantonale vaudoise. Il était âgé de 35 ans. Pour une raison que l'enquête doit encore déterminer, la dameuse a basculé dans la pente située juste à côté du bâtiment. Le malheureux, éjecté de l'engin, avait été héliporté au CHUV dans des conditions graves. **KDM**

BEX BOUGE

Objectif record jusqu'au 2 juin

Bex ne faillira pas à sa réputation de commune investie dans le programme «Suisse bouge». La commission des sports a concocté un programme dense du 1er mai au 2 juin pour motiver tout un chacun d'accumuler les minutes. L'objectif? Battre le record de Bex de 530'328 minutes. Infos: www.duelintercommunalcoop.ch/zip/1880 **KDM**



Échos du conseil

Commune de **Gryon**
Séance du **6 septembre 2023**

Par Karim Di Matteo

Le sujet chaud

Stop aux pollutions de l'eau

Le Conseil communal a accepté à l'unanimité les 4,6 millions de francs nécessaires à la construction d'une station de traitement des eaux par ultrafiltration sur la conduite principale, de Taveyenne à Sodoleuvre.

Les sécheresses récurrentes des dernières années ont en effet provoqué des contaminations aux captages, et les fortes pluies, une turpitude de l'eau. Un contrôle du Canton avait révélé une pollution bactériologique pas plus tard qu'en août dernier. Une nouvelle installation est donc nécessaire pour que la Commune «passe du statut de mauvais élève à celui qui rentre dans la norme cantonale», a relevé le municipal Grégoire Perrin. Qui a ajouté: «Il ne s'agit pas d'une dépense, mais d'un investissement pour le futur». Les installations actuelles ont plus de 50 ans et «un gros effort sera nécessaire», les pompes actuelles étant «obsolètes». Le procédé par ultrafiltration évite le traitement par chloration.

Les travaux sont prévus dès le printemps 2025.

Le chiffre...

9

C'est le nombre de mois qu'il reste à David Roulet au poste de commandant des pompiers du SDIS Les Salines (Bex-Gryon-Oron-Villars) après cinq ans de bons et loyaux services. La Municipalité a annoncé que son remplaçant avait été désigné: Paul von der Mühle, le bras droit actuel de David Roulet.

La phrase forte:

«Depuis 2017, la fréquentation à Fricence a passé de 50'000 à 200'000 personnes!»

Le municipal Eric Chabloz n'a pas eu à argumenter beaucoup pour convaincre le Conseil de débloquer 690'000 francs afin de permettre la construction d'un chalet d'accueil sur le site touristique-ludique de Fricence. Celui-ci remplacera les cabanons et autres constructions mobiles actuelles, qui ne sont pas idéales «ni sur le plan fonctionnel, ni sur le plan esthétique». Les futurs équipements prévoient une plus grande buvette, 3 WC, un grand volume de stockage pour le matériel loué (luges et autres) et un dépôt-garage.

Ils ont accepté:

- Un crédit de 262'000 francs pour la création de collecteurs d'eau et d'installations électriques communes aux entreprises présentes sur la zone artisanale de Plan Sépey.

Après 20 ans de léthargie, le Café des Mouettes devrait enfin revenir à la vie

Vevey

Les propriétaires de l'établissement situé sur le quai Perdonnet prévoient d'y entamer des travaux l'hiver prochain. Avant cela, c'est le Festival Images qui investira les lieux en septembre.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

L'emblématique restaurant «Les Mouettes» à Vevey est-il sur le point de sortir de son long sommeil? Près de 20 ans après l'incendie qui a ravagé l'établissement du quai Perdonnet – c'était en juin 2005 – le projet d'une réouverture prochaine semble enfin se préciser, du moins si l'on en croit ses propriétaires. «Je sais que ça fait très longtemps qu'il est fermé et que ça frustre les Veveysans. Moi aussi, ça me frustre!», assure Léo Chuard. Avec son grand frère Romain, le Genevois de 25 ans, ancien hockeyeur professionnel, a repris les rênes des affaires familiales au sortir de la pandémie.

Et ces dernières années, le travail n'a pas manqué pour



Donnant sur les quais très fréquentés de Vevey, la devanture de l'établissement fermé en 2005 sert aujourd'hui de paroi d'affichage.

| R. Brousoz

les deux héritiers du Groupe Chuard, une entreprise d'électricité qui s'est diversifiée dans la restauration et l'immobilier. En plus du «Qu'importe» et du «Flacon», leurs deux établissements carougeois, le duo se prépare à ouvrir «L'Unico», également situé à Carouge. «Maintenant qu'on a terminé ce qu'on devait faire sur Genève, on va pouvoir s'atteler au projet des Mouettes», annonce l'ancien gardien du Servette HC,

dont la famille possède également le «Leysin Sport Hôtel» et le chalet «Les Fleurettes» dans la station des Alpes vaudoises.

À Vevey, le restaurant sinistré avait été acquis en 2006 par leur père Laurent. Mais entre des tracasseries administratives et des possibilités réduites de terrasse – le quai Perdonnet n'était pas encore piétonnisé comme aujourd'hui – aucun projet n'a jamais pu aboutir. Les lieux avaient toutefois été

ramenés ponctuellement à la vie pour héberger le collectif culturel RATS de 2013 à 2017, ainsi qu'un bistrot éphémère durant la Fête des Vignerons. «Aujourd'hui, je suis trop vieux pour ça», plaisante Laurent Chuard, qui a donc remis les clés de la boutique à ses fistons.

Réquisitionné par la biennale

Avant de rallumer ses fourneaux, c'est d'abord pour une nouvelle



“

Ce que je peux vous dire, c'est que ce sera une adresse chaleureuse, avec une cuisine faite maison”

Léo Chuard
Propriétaire des Mouettes

parenthèse artistique que «Les Mouettes» sortira de son hibernation. Le lieu a en effet été mis à disposition du Festival Images, qui se tiendra du 7 au 29 septembre prochain.

«Nous avons approché les propriétaires et nous avons échangé avec eux au sujet de notre manifestation», explique son directeur Stefano Stoll. «Ils ont été convaincus de l'intérêt de la biennale pour le rayonnement de Vevey». Une opportunité qui n'est d'ailleurs pas une première, puisque le rendez-vous avait déjà investi les lieux en 2014 et 2016.

Un concept encore à définir

Le projet de nouveau restaurant devrait être lancé dans la foulée. «Les travaux devraient être entamés incessamment sous peu, entre mi-octobre et le début de l'année prochaine», espère Léo Chuard, qui précise qu'à ce stade «le concept n'est pas déterminé». «Tout ce que je peux vous dire, c'est que ce sera une adresse chaleureuse, avec une cuisine faite maison. On va tout mettre en œuvre pour que le résultat soit le meilleur au niveau gustatif et à des prix compétitifs», promet celui qui se dit «gourmand et gourmet». «On adore manger, et on aimerait que le client se sente comme à la maison!»

Un premier jardin d'enfants à Vevey?

Bambins

La Municipalité veut ouvrir de nouvelles places d'accueil chaque matin durant la semaine pour la petite enfance. Une proposition soumise au Conseil communal le 1^{er} mai.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

À quelques pas de la «Balade des grenouilles», sur les rives de la Veveyse, une nouvelle garderie va bientôt éclore. Le «Jardin de Demetan», ainsi baptisé en référence à une petite grenouille issue d'une série animée japonaise, pourra accueillir 15 enfants, dès 30 mois jusqu'à l'entrée à l'école.

Ouverte cinq jours sur sept, de 8h à 12h, cette structure cohabitera avec la Jouerie, un espace d'accueil gratuit pour les enfants de 4 à 14 ans dans le quartier de Gilamont. «Comme la Jouerie occupe l'espace les après-midi, il nous a semblé judicieux de valoriser ces locaux et de mutualiser les ressources existantes pour créer de nouvelles places préscolaires», détaille la municipale chargée de la famille, Laurie Willommet.

Offre complémentaire

Intégré au sein du Réseau d'accueil de jour de Vevey, ce jardin d'enfants serait une première pour la Ville. Avec des horaires



Occupés par la Jouerie pour des accueils gratuits d'enfants de 4 à 14 ans dans le quartier de Gilamont, les locaux pourront être utilisés comme jardin d'enfants durant les matinées.

d'ouverture restreints, cette offre permettra d'augmenter les capacités d'accueil. «En août 2023, 225 enfants étaient inscrits sur la liste d'attente du Réseau, énumère l'édile socialiste. Parmi ces derniers, il y a notamment 32 enfants âgés de 30 mois à 4 ans, qui constituent le groupe cible du jardin Demetan».

«Cette offre préscolaire verrait le jour dans un quartier qui en est actuellement dépourvu», poursuit Laurie Willommet. Ainsi la création de ce jardin d'enfants permettra non seulement de combler un manque, mais il viendra aussi compléter l'offre préscolaire existante offrant des horaires élargis (6h30-19h).

«Un accueil à la demi-journée répond aux besoins de certains parents, identifiés par le Service de la Famille, qui n'ont pas forcément un accès prioritaire aux places actuelles dans les garderies de la Ville, que ce soit par un travail à temps partiel, une formation ou une recherche d'emploi», détaille encore la municipale.

Davantage d'inclusion

Alors que les professionnels de l'enfance témoignent de la présence

croissante d'enfants neuro-atypiques (ndlr: enfants présentant des troubles comportementaux), cette structure permettra de les accompagner dans le développement de leurs compétences sociales. Autant d'éléments essentiels pour comprendre et assimiler les règles de la vie en société, dans le but d'être mieux préparé à l'entrée à l'école.

«Nous souhaitons aussi y créer un soutien à la parentalité, par le biais d'entretiens ou de groupes de parents notamment», ajoute l'élue socialiste. Encadrés par deux professionnels de l'enfance, les 15 enfants pourront être accueillis dès le 4 novembre de cette année, en cas d'aval du Législatif.

Pour concrétiser ce projet à moindres frais, la Ville demande au Conseil communal un crédit supplémentaire de 73'000 francs au budget 2024, dont 15'800 francs sont compris pour les travaux d'aménagement et de mise en conformité des locaux. Une mesure pour être reconnu par l'Office de l'accueil de jour des enfants (OAJ) de l'État de Vaud et recevoir un soutien cantonal.

La Commune veut construire une nouvelle garderie à Saint-Légier

Blonay-Saint-Légier

La Municipalité prévoit d'acquérir un terrain à côté de l'Église de la Chiésaz pour une future crèche. Le Conseil communal devra se prononcer fin mai sur un crédit de 6,6 millions de francs.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Actuellement, c'est un vaste pré qui marque la séparation entre l'Église de La Chiésaz et l'EMS Home Salem. Mais une partie de cette surface verte pourrait bientôt s'animer de rires d'enfants. Et pour cause, la Municipalité de Blonay-Saint-Légier prévoit d'y édifier une crèche-garderie.

L'Exécutif demande en effet un crédit de 6,6 millions de francs

pour l'achat d'une parcelle de 7'600 m², actuellement propriété de la Fondation Eben-Hézer. Le Conseil communal devra voter lors de sa séance du 28 mai prochain.

C'est en octobre dernier que l'institution, qui gère l'EMS voisin, a annoncé à la Commune son intention de vendre le terrain. Des premières discussions avec les anciennes autorités de Saint-Légier-La Chiésaz avaient

déjà eu lieu en 2011, sans succès. «En 2022, une délégation municipale a rencontré le nouveau président de la fondation pour l'informer des démarches passées et manifester notre intérêt», lit-on dans le préavis municipal.

Aussi des logements à loyers modérés

En plus d'une structure préscolaire, l'Exécutif de Blonay-Saint-Légier projette de construire «un ou deux appartements à loyers modérés». Et de préciser que le solde de la surface sera revendu «pour accueillir de l'habitat».

Englobée dans le plan d'affectation «Autour de l'église», la parcelle peut accueillir quatre bâtiments à deux niveaux, d'une surface au sol de 200 m² chacun. En cas d'acceptation par le Conseil communal, la mise à l'enquête de la crèche pourrait intervenir en 2025.

En bref

MONTREUX

Il planifie un meurtre: 4 ans de réclusion

L'homme de 41 ans qui avait annoncé à son épouse et à sa fille par SMS qu'il allait attenter à la vie de la première s'est vu infliger 4 ans de prison ferme par le Tribunal correctionnel de l'Est vaudois et 8 ans d'expulsion pour actes préparatoires à meurtre, version moindre d'actes préparatoires à assassinat, pour lesquels il était initialement renvoyé. L'accusé, qui vivait mal leur séparation, l'attendait à la gare de Montreux avec un couteau, mais elle s'était cachée avant d'alerter un agent de sécurité. Un appel est possible. **KDM**

« Il va falloir montrer qu'on en veut et qu'on fera tout aussi bien que les hommes »

Vignobles et vins vaudois

Après 70 ans d'existence, la Confrérie du Guillon permet aux femmes de porter la robe. Ce printemps, les trois premières conseillères sont ainsi intronisées chacune à leur tour lors des ressats, les repas gastronomiques organisés au Château de Chillon.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch



Trois femmes entrent au Guillon: les conseillères Sophie Humbert, Cécile Collet et Christelle Conne. Ici au Château de Chillon. | O. Meylan - 24 heures

La Confrérie du Guillon née en 1954 a pour objectif de défendre et honorer les vins vaudois. Bastion traditionnellement masculin, la deuxième plus grande confrérie au monde a décidé de faire monter en grade celles qui jusque-là ne pouvaient accéder qu'au titre de dame compagnon (depuis 2004). Deux vigneronnes - Christelle Conne, 44 ans, propriétaire de la Cave Champ de Clos à Chexbres et Sophie Humbert, 36 ans, nouvelle propriétaire du Château de Duillier - ainsi que la journaliste de 24 heures Cécile Collet, 50 ans, spécialisée dans la gastronomie et le vin, accèdent ce week-end et le suivant, au rang de conseillères de la Confrérie du Guillon.

Les trois femmes font désormais partie des 4'000 membres, mais tout particulièrement de la quarantaine qui jouent un rôle

d'exécutif au sein de l'association. Elles ont maintenant le droit de parader dans une robe façon XIII^e siècle, réalisée sur mesure, chaîne en étain autour du cou qui brille, au milieu des conseillers durant les soirées festives organisées au Château de Chillon. Mais pas que. Entretien avec des Vaudoises déterminées à se faire une place.

Que représente pour vous cette entrée à la Confrérie du Guillon ?

- Christelle Conne (ChC) : C'est une sorte de reconnaissance de la part du métier. Et aussi un honneur d'être dans les premières à pouvoir entrer dans ce Conseil assez fermé, on va dire.
- Sophie Humbert (SH) : Pareil pour moi. C'est aussi

un challenge personnel et une nouvelle aventure.

- Cécile Collet (CéC) : De mon côté, c'est un peu différent, car je ne suis pas du métier. Je suis née à Épesses, donc je connais le Guillon depuis que je suis petite. C'était un truc assez loin de moi avec des grands vigneronnes, ces seigneurs, qui participaient à la confrérie. Quand on est venu me chercher, j'ai trouvé cela piquant, parce que je critique souvent les bastions masculins. Critiquer sans agir, c'est incohérent. Comme on a voulu me donner la parole ici, j'ai décidé de la prendre.

Quel rôle jouerez-vous au sein de l'association ?

- CéC: Je serai «clavendière»,

un nouveau mot au féminin! Je présenterai le repas ou les vins durant les ressats. J'ai écrit un jour que le Guillon était le dernier cabaret vaudois. Comme je suis aussi improvisatrice, pouvoir faire du théâtre sur un tel sujet (vin et gastronomie) au Château de Chillon est une chance.

- SH: Christelle et moi serons commissaires. Ce sont les maîtres du temps. On devra tout faire pour que l'événement se déroule bien dès l'arrivée des convives. Le respect des codes, l'accueil, le bon déroulement du repas, amener les invités aux toilettes, offrir une rose aux femmes à la sortie, etc. Chaque commissaire a un rôle précis à

jouer à chaque ressat.

- ChC: On s'occupera aussi du choix des vins, mais je ne sais pas encore comment cela se passera concrètement.

Pourquoi avez-vous été choisie, selon vous ?

- CéC: Parce que visiblement les vigneronnes ne veulent pas parler... Ils voulaient une femme qui s'exprime. Je serai la première. J'aurais bien voulu que l'on soit deux...

- SH: Pendant deux ans, j'ai côtoyé tous ces messieurs en séance pour l'organisation des Quatre Heures du Vigneron (ndlr: deux repas par an hors ressat). Ils ont vu que j'avais l'habitude d'organiser des événements. Mon côté rigoureux leur a plu. Ils pensent pouvoir me faire confiance. Et j'ai beaucoup charrié ces messieurs en leur disant qu'un jour je porterais leur robe, ironiquement. Et puis, je me suis fait avoir! C'est la première fois que je ne me sens pas féminine dans une robe!

- ChC: J'ai aussi organisé les Quatre Heures du Vigneron. J'ai beaucoup rigolé avec Blaise Corminbœuf (maître-boucher, directeur de la Boucherie du Palais à Genève), qui m'a dit: «Jamais il n'y aura de femmes au Guillon, mais si par hasard cela arrive, tu seras la première.» Et c'est le cas aujourd'hui.

Quels sont vos appréhensions, vos doutes, vos attentes ?

- CéC: Comme d'habitude, on va devoir prouver qu'on est aussi bien que les hommes,

un comble en 2024. On est un peu des bêtes curieuses. Mais je pense que la plupart des conseillers sont acquis et plus modernes qu'ils en ont l'air. Les autres devront serrer les dents. On a voulu nous mettre des chapeaux plus féminins, une chaîne moins lourde, mais on a toutes dit non. On est des conseillères et on fera la même chose que les conseillers.

- ChC: Les messieurs se sont inquiétés de l'accès au vestiaire, ce qui nous a toutes fait rire. On ne voit pas ce qui est gênant dans le fait d'enfiler une grosse robe par-dessus des vêtements devant eux. Cela étant, on travaille dans un milieu masculin où on a l'habitude de devoir prouver nos capacités. Cela dit, lors de l'entretien qui précède l'intronisation, j'ai bien demandé s'ils étaient sûrs d'eux, parce que je ne veux pas, durant mes loisirs, de nouveau me battre pour justifier ma place. Je veux simplement partager des bons moments, sortir la tête du guidon, parce que j'exerce un métier prenant et pénible. Je me réjouis de pouvoir rigoler entre amis.
- SH: Je me rends compte qu'il va falloir montrer qu'on en veut et qu'on fera tout aussi bien que les hommes. Mais contrairement à mes consœurs, je n'ai connu que de la bienveillance. J'ai fait mon apprentissage avec 30 messieurs à une époque où on n'engageait pas de femmes, tout en me sentant bien accueillie.

La Villa « Le Lac » efface la cathédrale de Lausanne

Corseaux

Le Petit Futé a placé l'emblématique maison du Corbusier en couverture de son édition suisse 2024-2025.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Édifice parmi les plus connus du canton de Vaud, la cathédrale de Lausanne ne figure plus en Une de l'édition suisse du «Petit Futé». Ce guide touristique français très prisé est sorti pour la première fois en 1976. Il est présent dans de nombreux pays, dont la Suisse, où le tirage est de 40'000 exemplaires. «Nous décidons des sujets de nos couvertures six à neuf mois à l'avance et nous veillons à alterner les sujets d'une édition sur l'autre», déclare Stéphane Szemeta, directeur éditorial.

Les responsables du «Petit Futé» ont néanmoins décidé de continuer à mettre Vaud en avant, puisque c'est la Villa «Le Lac» Le Corbusier à Corseaux qui figure sur la première de couverture. Ça aurait pu être Chillon ou les chutes du Rhin,

mais non, c'est bien la maison construite pour ses parents par l'architecte chaud-fonnier, naturalisé français, qui a été choisie.

Retombées espérées

«Nous commercialisons le visuel de couverture suivant un certain nombre de règles éditoriales. C'est ce qui s'est passé sur la Villa «Le Lac» Le Corbusier. Cela nous a semblé d'autant plus pertinent qu'il s'agit d'un sujet original et qu'il y avait l'anniversaire des 100 ans.» En dessous de l'image de la maison, une phrase rappelle donc que cette dernière est centenaire. Elle a été précisément construite en 1923 et figure au patrimoine mondial de l'UNESCO.

«Nous avons d'abord été surpris lorsque <Petit Futé> nous a contactés, et évidemment honorés. Le guide présente Villa «Le Lac» Le Corbusier chaque année depuis quatre ans. Mais de là à figurer en Une», dit Patrick Moser, conservateur du lieu depuis un quart de siècle. Il espère dès lors que cette exposition nationale et même internationale produira des retombées.

L'espace, géré par une association éponyme avec le soutien de la Commune de Corseaux, peut se visiter tous les jours de l'année (sur réservation selon certains jours et créneaux horaires).

Plus d'infos: villalelac.ch



Scannez pour ouvrir le lien



Le guide devant la Villa «Le Lac» Le Corbusier. | P. Moser

Aux Frassettes, les campeurs sont prêts à se battre malgré tout

Gryon

Obligés de quitter le site en 2028, les résidents ne veulent pas du terrain de substitution proposé par la Commune. Ils ont une stratégie pour rester.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Le camping des Frassettes va mourir», lançait résigné, Christian Vögeli dans nos colonnes le 10 avril, lui qui est président du Camping caravaning club vaudois (CCCV), l'exploitant du site situé vers le départ de la télécabine des Chaux. Confronté à la fin de la concession en 2028, connue de longue date, le CCCV a préféré renoncer à déplacer le camping sur le terrain proposé par la Commune à la route des Renards (dans le secteur Plan Sépey, en lisière de forêt, à 1,5 km). Trop compliqué, trop cher, trop risqué.

Finis donc les caravanes et mobil-homes à deux pas des remontées mécaniques? Rien n'est moins sûr à entendre le représentant des résidents des Frassettes qui entendent jouer leur va-tout: s'attaquer au futur nouveau Plan d'aménagement communal qui prévoit que le

terrain passe en zone d'hébergement touristique (de l'hôtellerie ou para-hôtellerie) et celui de Plan Sépey en camping.

Coup de poker ?

«C'est notre dernière carte, admet Cédric Studer. Nous avons sondé les campeurs et, à l'unanimité, personne ne voulait se déplacer. Nous ne sommes pas intéressés par le site proposé et on va se battre pour rester ici.»

Sachant que la fin de concession sans prolongation est connue depuis 14 ans, n'est-ce pas de l'obstructionnisme mal placé? «Nous avons reconsidéré les choses il y a trois ans.» D'où la pétition qui a récolté plus de 1'000 signatures contre la fermeture.

Le municipal du tourisme Eric Chabloz se dit surpris par cette résistance. «Elle

ne transparait ni dans le courrier du CCCV nous annonçant qu'il renonçait à déplacer le camping, ni de la part des représentants des campeurs, dont certains étaient présents lors d'une récente rencontre. Cela ne change toutefois rien à la détermination municipale et nous allons nous mettre à la recherche d'un nouvel exploitant pour le futur site.»

Un allié associatif

Depuis peu, les campeurs sont forts du soutien de l'Association pour un tourisme écologiquement responsable (Ater), née l'an dernier. «Nous nous interrogeons de manière plus générale sur la vision du tourisme dans la région, notamment concernant le projet de nouvelle télécabine de Barboleuse, une problématique dont le camping des Frassettes constitue une pièce du puzzle», explique Jean-Michel Amiguet, membre de l'Ater.

«Un camping au Plan Sépey entraînerait un préjudice grave à une zone naturelle d'intérêt écologique majeur. De plus, placer des campeurs juste sous une antenne 5G+ est loin d'être l'idéal... Nous allons demander l'avis de ProNatura.»

En bref

HÔTELLERIE

Renaissance du Fairmont Le Montreux Palace

Icône de la Belle Époque, cet établissement luxueux annonce la fin de sa première phase de rénovation. Une étape qui comprend la transformation de 60 chambres et suites avec vue sur le lac et la restauration d'un tiers de sa façade. Une avancée pour l'hospitalité de luxe sur la Riviera vaudoise. Un rafraîchissement du bâti «entre préservation et innovation», selon le bureau d'architecte, visant à conserver les caractéristiques architecturales de l'hôtel. **NDE**

Le goût du vin, c'est aussi celui de la sueur et des doutes



Producteur de la cuvée «Pure inspiration» de Montreux-Vevey Tourisme, le vigneron d'Épesses Blaise Duboux intervient aussi dans le film promotionnel accompagnant ce lancement. | MVT

Terroir

Pour célébrer le lancement de sa première cuvée, Montreux-Vevey Tourisme rend hommage au métier de la vigne dans un petit court-métrage. Des images sans fard, tout en rudesse et en beauté.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Il y a le froid de l'hiver qui glace la main tenant le sécateur. Ou ce ciel estival qui s'assombrit dangereusement avant de se déchaîner sur le vignoble. Dévoilé vendredi au cinéma Rex de Vevey, un nouveau court-métrage de Montreux-Vevey Tourisme (MVT) célèbre Lavaux et son patrimoine viticole. Une séquence promotionnelle qui, une fois n'est pas coutume, se distancie des images d'Épinal où les professionnels se tiennent souriants au milieu de leurs ceps baignés de soleil.

«Dans ce film, on voulait partager la beauté du geste, mais aussi montrer les difficultés du métier», explique Christoph Sturny, directeur de MVT. Devant la caméra, le responsable de l'office et son équipe ont mis la main à la feuille aux côtés du vigneron Blaise Duboux. Une manière engagée de marquer le lancement de cette toute première cuvée, produite par le professionnel d'Épesses et baptisée «Pure inspiration».

5h de froid pour quelques secondes de film

Réalisée par la société Montreux Media Ventures, chargée notamment d'immortaliser les concerts du festival de jazz, la séquence de

2 minutes 30 retrace les étapes clés du travail de la vigne, de la taille à la dégustation. Le tournage a duré cinq jours, répartis au fil de la saison. Pas toujours une partie de plaisir. «Pour une scène, nous sommes restés durant cinq heures dehors par un froid de canard», en frissonne encore Christoph Sturny.

C'est que le film n'oublie aucun détail. Le bruit d'une feuille froissée au passage du vigneron. Les gouttes d'une averse - truquée, mais chut - qui se reflètent dans les lunettes de Blaise Duboux. Une approche qui tranche résolument avec ce qui se fait habituellement. «C'est une proximité que l'on ne voyait pas avant, commente le vigneron. Je parlais d'une communion entre le tourisme et les gens qui vivent ici.»

Dans tous les cas, une façon originale de mettre en lumière cette première cuvée, qui se décline en deux crus certifiés bio et AOC Lavaux: un Chasselas et un Plant Robert, Gamay typique d'Épesses. Au total, seules 500 bouteilles sont sorties de cave. Mais en cas de succès, l'expérience pourrait être réitérée avec d'autres producteurs et d'autres cépages.

Saint-Légier

Créée en mars 2022 par la Catalane Elisa Dot Bach, Dona Coffee a pour mission de collaborer avec des caféicultrices du monde entier, afin de leur assurer une meilleure rémunération.

Julien Lilla
redaction@riviera-chablais.ch

Lorsqu'elle quitte son poste de responsable marketing et innovation chez Nescafé en 2018, Elisa Dot Bach pensait en avoir fini avec le monde du café. Mais l'appel

“

Les femmes représentent 70% de la main d'œuvre dans ce secteur, mais ne détiennent que 15% des plantations. Dès que l'on arrive à la commercialisation, les hommes sont omniprésents. J'avais à cœur de changer cela”

Elisa Dot Bach
Fondatrice de Dona Coffee

de la fève était plus fort qu'elle. «Pendant la pandémie, je me suis beaucoup instruite sur la problématique du commerce de café. Ne travaillant plus dans le secteur, j'ai pu changer de casquette et adopter le regard d'une passionnée plutôt que d'une employée.

Et ce que j'ai lu m'a déçu!», partage l'entrepreneuse de 58 ans. «Les femmes représentent 70% de la main d'œuvre dans ce secteur mondial, mais ne détiennent que 15% des plantations. Dès que l'on arrive à la commercialisation, les hommes sont omniprésents. J'avais à cœur de changer cela.»

La Saint-Légierine d'adoption crée ainsi Dona (ndlr: femme en catalan), une entreprise qui collabore directement avec des projets 100% féminins de cultivation de café, afin d'avoir un véritable impact dans cette industrie.

«J'ai découvert la plupart des projets grâce à l'International Women's Coffee Alliance, à laquelle je suis associée. J'ai immédiatement pu contacter les cheffes de projet et établir une véritable relation de confiance. Aujourd'hui, j'achète des graines de café venant de trois continents: Amérique du Sud (Colombie et Brésil), Afrique (RDC, Rwanda) et Asie (Indonésie). C'est une réelle fierté de pouvoir faire la promotion du travail formidable de femmes venant du monde entier!», se réjouit Elisa Dot Bach.

Étape par étape

L'idée est noble, mais la mise en place n'était pas une mince affaire. «De par mon passé, je connais bien l'aspect marketing, néanmoins toute la partie production était encore floue, confie l'amatrice de café. Heureusement, Ennio Cantergiani (ndlr: fondateur de l'Académie du café à Chardonne) m'a beaucoup aidée dans ce processus. On a donc importé les échantillons, on les a dégustés. Nous avons choisi de continuer avec ceux qui nous correspondaient le plus. Il m'a même mise en contact avec une entreprise genevoise pour torréfier le café, afin d'obtenir le produit final.

Une fois le plan de production établi et le premier lien avec les cultivatrices noué, la collaboration peut commencer. La première grosse étape est la cultivation des grains de café qui se fait sur place, au sein des différentes coopératives. Une fois cette cultivation terminée, Dona Coffee engage un opérateur logistique qui va regrouper tous les grains de café et les envoyer direction Genève. S'ensuivent la torréfaction et l'emballage avant qu'Elisa ne fasse parvenir les colis aux clients.

Pour l'instant, elle s'occupe de chapeauter toutes les étapes, en

particulier la vente. «Ma maison est un véritable entrepôt improvisé. Dans la supposée chambre d'amis, ces derniers ont totalement disparu et ont été remplacés par les paquets de café», rigole-t-elle. Sur son site Internet, on peut y découvrir cinq gammes de café en graines ou en capsules compostables, venant de différents pays ainsi que la présentation des collaboratrices du projet. «Mon but est de mettre en avant les valeurs humaines de Dona Coffee. Je trouvais important de mettre le nom des productrices sur les paquets, afin de les valoriser et d'instaurer un véritable lien avec les consommateurs. Je voulais aussi que le <packaging> haut en couleur, également créé par une femme, reflète le <women empowerment> qui découle de notre projet.»

Un geste pour la planète

Elisa Dot Bach s'aligne directement sur le prix au kilo que lui donnent ses collaboratrices, même s'il s'avère parfois plus élevé que le prix du marché. Il n'y a donc pas de processus de négociation. Un geste qui en vaut la

chandelle selon la Catalane. «Mon but n'est pas de faire des économies sur leur dos, mais de rendre leur commerce durable. Le prix qu'elles me donnent est établi chaque année en fonction des besoins de leur coopérative. Avec ce geste, je contribue au développement de leur communauté.»

L'entrepreneuse espère éveiller les consciences des consommateurs via sa démarche. «J'aimerais vraiment que les gens se rendent compte de l'injustice qui se cache derrière le café trop bon marché. Le simple fait de choisir une marque responsable peut déjà faire une différence. Il faudrait que chacun y pense lorsqu'il boit sa tasse. Si j'arrive à convaincre les consommateurs, alors ma mission sera réussie!»

Plus d'infos: dona.coffee/fr/



Scannez pour ouvrir le lien



Un café aux arômes féminins

Le simple effort de changer pour une marque de café responsable peut faire une différence. En fondant Dona Coffee, Elisa Dot Bach souhaite instaurer un lien entre productrices et consommateurs | DR



Le nom des productrices figure sur les paquets, une façon de les valoriser. | DR

Leysin n'a pas manqué une miette du Tour de Romandie

Cyclisme

13 ans après sa dernière arrivée dans la station chablaisienne, le Tour de Romandie était de retour à Leysin samedi dernier lors de la 4^e étape. Les applaudissements, cris et sourires ont rythmé une journée riche en émotions.

Basile Dayer

redaction@riviera-chablais.ch

Trois ascensions, plus de 3'500 mètres de dénivelé et une arrivée au sommet. À la veille du terme de cette 77^e édition, il n'y a pas de doute: il s'agit bien ici de l'étape reine de la boucle romande. À cette occasion, Leysin a revêtu son costume de fête. Des stands de nourriture, de boissons et de jeux pour petits et grands ont été mis sur pied pour ce jour si particulier.

«On a plaisir à voir tous ces gens avec le sourire. On essaie de participer comme on peut pour faire en sorte que ce soit une belle journée», explique Michaël, derrière la fumée de son grill. Les bars et restaurants du village étaient également prêts arborant des décorations dédiées au vélo. Ils ont accueilli de nombreux fans dans leur établissement. «C'est super! Ce n'est pas toutes les semaines que c'est autant animé à Leysin!», s'enthousiasme Carole, qui travaille dans un café du village.

Le jeu du pronostic

Dans le village, les amoureux de la petite reine sont amassés contre les barrières pour assister à la lutte pour la victoire d'étape dans les derniers hectomètres. Deux d'entre eux patientent même depuis le début de l'après-midi pour être aux premières loges. Melvin et Arthur sont placés à moins d'un mètre de la ligne d'arrivée. «Si ça se joue à la photo-finish, on sera les premiers au courant. On le mérite, ça fait depuis 13h qu'on est là. Le seul moment où l'un d'entre nous bouge, c'est pour aller nous ravitailler en bières», rigolent les deux amis.

Plus loin, dans l'aire d'arrivée, les pronostics vont bon train, alors que les coureurs sont encore en plaine. Qui pour lever les bras à Leysin? Qui pour s'emparer du maillot jaune? «Juan Ayuso a pris le maillot jaune hier et c'est le meilleur coureur cette semaine. Je pense qu'il va

montrer qu'il est le patron dans la montée finale», estime Alain, tandis que d'autres laissent leurs émotions parler. C'est le cas d'Anne, venue tout droit du Jura, qui espère une victoire de son compatriote Yannis Voisard. «C'est le Suisse le mieux classé, il est en grande forme! Pourquoi ne gagnerait-il pas aujourd'hui en prenant du même coup la tête du classement?»

Mais ni l'un ni l'autre des coureurs, en grande souffrance dans l'ultime montée, ne parviendra à tirer son épingle du jeu. Il faut dire qu'il n'y avait pas de honte à éprouver des difficultés entre Aigle et Leysin, après cette étape dantesque. Même les cyclotouristes qui se sont frottés (uniquement) à la dernière ascension témoignent de l'effort qu'elle nécessite: «C'était dur, surtout dans la dernière partie, depuis Le Sépey. Ils sont sûrement mieux préparés que moi. Après cette longue étape, je leur souhaite bonne chance», sourit l'un des courageux, encore essoufflé.

Viva Ecuador!

Si certains ont pédalé depuis Aigle, d'autres sont venus depuis bien plus loin, mais pas à la force de leurs jambes. Le Tour de Romandie étant moins mondialisé qu'un Tour de France ou un Giro, le public est surtout local. Toutefois, aux abords de



Les supporters équatoriens jubilent. Richard Carapaz l'a remporté à Leysin.

| B. Dayer

la course, on se plaît à entendre quelques accents ibériques, britanniques ou néerlandais.

On reconnaît aussi des drapeaux d'ailleurs, comme ceux de l'Afrique du Sud ou de la Colombie.

Un couple de supporters de la région, mais affichant les couleurs équatoriennes est venu soutenir son joyau, Richard Carapaz: «Dans notre pays, tout le monde aime le vélo, tout le monde aime

Richie, on était obligés de venir le voir ici!» Et ils ont bien fait: le grimpeur équatorien franchit la ligne en premier, ses fans jubilent. «Viva Ecuador, viva Carapaz!»

FOOTVAUD

Textes et photo: S. Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Danijel Gigic tente une frappe de loin suite à un corner qui lui parvient hors des 16 mètres.

Napoli Vevey fait tomber St-Légier

Sur le terrain de La Veyre, le duel s'annonce alléchant entre ces deux équipes de la Riviera. Et à juste titre. Le quart d'heure vaudois n'est en effet pas permis pour les spectateurs retardataires. Les Veveysans aiment marquer tôt et l'ont encore prouvé ce samedi.

Saint-Légier essuie deux pénalties

«On est très bien rentrés dans notre match avec un pressing efficace ce qui a forcé Saint-Légier à commettre des erreurs», explique le milieu de terrain Maxime Gallaz. La sentence tombe dès la 5^e minute. Danijel Gigic marque déjà le 1-0 sur pénalty. Les Veveysans

poursuivent ensuite leur offensive. Et le second coup du sort arrive rapidement pour Saint-Légier. À la 23^e minute, le malheureux Alban Selimi écope d'un carton rouge et concède un autre tir au but, après avoir touché le ballon de la main dans la surface de réparation. C'est le deuxième face-à-face entre le gardien Quentin Porchet et Danijel Gigic. Cette fois-ci, le valeureux portier sauve les meubles et permet aux siens de ne pas sombrer dans ce match. Même à 10 contre 11, le capitaine des Verts Chris Suard et ses coéquipiers ne lâchent rien et se font récompenser par l'intermédiaire de Jonathan Aves. Le Tyalo profite d'une mauvaise relance aux abords des 16 mètres pour remettre les siens dans les bons rails à la 37^e minute. Napoli Vevey reprend ensuite la main, grâce notamment à son joueur Maxime Gallaz, présent dans tous les bons coups. À la

38^e minute, il met la balle au fond sur un magnifique lob. «Après une très belle passe, je me suis retrouvé devant le gardien. J'ai pu ainsi ouvrir mon compteur de buts», se réjouissait l'ancien Boéland après la rencontre. Pour clôturer la soirée, le défenseur Jaime Emanuel Ferreira marquait le but de la sécurité à la 53^e peu après son entrée en jeu. Napoli tenait son os et ne l'a plus lâché.

Autre échéance en vue

À la fin du match, l'entraîneur de Saint-Légier Philippe Chaperon a tenu un discours afin de remobiliser ses joueurs pour les prochaines rencontres. La victoire de Napoli Vevey donne un nouvel élan dans ce groupe 2 de 3^e ligue et permet aux Veveysans de croire encore aux finales. Mais avant cela, les pensionnaires de la Veyre doivent affronter ce mercredi Genolier-Begnins en demi-finale de Coupe vaudoise (20h30). «Mais l'objectif reste les finales de promotion, rappelle Maxime Gallaz. Il va falloir faire un sans-faute jusqu'à la fin du championnat, avec en bonus une éventuelle finale de Coupe, qui sait...»

Buts:

- 5^e Danijel Gigic (Nap) **1-0**;
- 37^e Jonathan Aves (St-Lé) **1-1**;
- 38^e Maxime Gallaz (Nap) **2-1**;
- 53^e Jaime Emanuel Ferreira (Nap) **3-1**

Résultats des équipes locales du week-end:

- Epalinges - Villeneuve **2-2**;
- US Portugaise - La Tour-de-Peilz **1-2**;
- Lausanne Nord Academy - Yverne **3-2**.

Classement 3^e ligue (groupe 2) :

1.	Lausanne Nord Academy I	17 10 3 4 (45) 44 : 30 +14	31
2.	FC Vignoble IB	17 10 2 5 (14) 41 : 28 +13	30
3.	FC Saint-Légier IB	17 9 5 3 (50) 43 : 23 +20	30
4.	AS FC Napoli Vevey	18 8 6 4 (41) 37 : 19 +18	28
5.	FC Orbe IB	17 7 4 6 (53) 31 : 30 +1	23
6.	FC Epalinges I	17 6 6 5 (70) 29 : 34 -5	22
7.	FC Lutry II	18 5 4 9 (72) 32 : 51 -19	17
8.	Villeneuve-Sports	17 3 7 7 (131) 18 : 38 -20	14
9.	US Portugaise	18 4 4 10 (63) 24 : 38 -14	14
10.	FC Yverne I	18 3 7 8 (68) 27 : 26 +1	14
11.	CS La Tour-de-Peilz I	16 3 6 7 (67) 22 : 31 -9	13
12.	FC Roche I	RE22 0 22 0 (25) 0 : 0 0	0

Dorian Saillen, l'étoile montante du tir sportif

Carabine

Champion suisse M17, le jeune Chablaisien de Val-d'Illiez est nommé parmi les meilleurs espoirs du sport valaisan, dont le vainqueur sera connu ce jeudi. Il raconte ce sport où tout se joue au mental.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Le virus du tir, Dorian Saillen (17 ans) ne l'a pas attrapé en famille. Sportif, son père Grégoire, est un mordu de ski-alpinisme. Non, le tir, Dorian l'a découvert à l'âge de 10 ans lors de la traditionnelle sortie d'automne des écoles de Val-d'Illiez. «Parmi plein d'activités, on pouvait ce jour-là s'initier au tir avec M. Fernand Es-Borrat, membre du club au village. J'ai essayé et j'ai adoré. De retour à la maison, j'ai dit à mes parents: <Mardi prochain, je vais m'entraîner au tir>», raconte le jeune Chablaisien dans un bistrot de Saint-Maurice, aux côtés de son papa.

Sept ans plus tard, il est l'un des plus grands espoirs du pays. Champion suisse des M17 l'an dernier à la carabine 10 mètres, il vient de prendre récemment la 2e place en M21, alors qu'il était le plus jeune de la catégorie. «C'est un chouette gamin, un mec qui en veut, travailleur, appliqué, en gros progrès en ce moment», relève Vincent Pillonel, son entraîneur au Centre de performance de Swiss Shooting à Lausanne, où Dorian se rend tous les mercredis.

Le jeune talent est, pour la première fois cette année, nommé parmi les meilleurs espoirs du sport valaisan dont le vainqueur

sera connu ce jeudi. «Il y a bien de la concurrence, on verra», sourit-il. À ses yeux, le tir est un sport comme un autre et il balaie d'une jolie formule le cliché du tireur forcément mordu d'armes à feu. «Ma carabine est simplement l'objet qui me permet de pratiquer ma passion, comme un ski pour un skieur.»

Un combat contre soi-même

Dorian pratique les deux disciplines olympiques, le tir à 10 mètres, 60 coups à effectuer en 1h15 et le tir à 50 mètres, 20 coups couché, à genoux puis debout, en 1h30. Deux compétitions qui exigent, dans la durée, une concentration absolue et une endurance mentale sans faille. «Trouver son rythme, être le plus régulier possible, bien gérer ses émotions, garder son calme. C'est un combat contre soi-même. Si ça ne va pas, on ne peut pas s'en prendre aux autres», souligne la tête froide le jeune tireur.

Fribourgeois de 62 ans, Vincent Pillonel, son entraîneur, est passionné depuis toujours par ce sport où tout est affaire de feeling. «Au moment de déclencher, il faut réussir à stopper sa respiration, vider ses poumons et plonger en apnée, afin d'éliminer toute vibration. Cela permet aussi

de coordonner l'œil et le doigt.» Et comment exercer tout cela? «En tirant, tirant», sourit-il.

Le 10, dans la cible, mesure 5 millimètres de diamètre, «une tête d'épingle», illustre Dorian. Et plus le tir est centré dans cet infime espace et plus les dixièmes s'accumulent, un 10,9 récompensant le tir parfait. En général, un podium olympique se joue aux alentours des 630 points. «Moi, mon record est de 612 à 10 mètres et de 570 à 50 mètres», raconte Dorian.

“

Trouver son rythme, être le plus régulier possible, bien gérer ses émotions et garder son calme. Le tir, c'est un combat contre soi-même. Si ça ne va pas, on ne peut pas s'en prendre aux autres”

Dorian Saillen
Tireur sportif

Sport mixte

Particularité du tir, c'est un sport mixte jusqu'aux M17 et ce sont souvent les filles qui dominent. Son titre l'an dernier, Dorian



Dorian est pleinement concentré sur sa cible. Il est l'un des jeunes espoirs suisses à la carabine 10 et 50 m. | DR

l'avait d'ailleurs remporté devant deux jeunes championnes. «Met-tant ainsi fin à 10 ans d'hégémonie féminine», s'amuse-t-il. Ce jour-là, la famille Saillen avait fait coup double, puisque Méline, la petite sœur, 14 ans, avait été sacrée chez les M15. «Comme elle nous accompagnait souvent quand j'emmenais Dorian à l'entraînement, Méline me répétait: <Papa, j'ai envie d'essayer> sans que je prenne ça trop au sérieux. Jusqu'au jour où elle m'a littéralement engueulé: <Papa, cette fois, je veux faire du tir>», raconte Grégoire. Lui et Sandrine, la

maman, sont «à fond» derrière leurs enfants. «On fait 20'000 kilomètres par an pour les amener aux concours, la plupart en Suisse alémanique.»

Au programme de Dorian, apprenti mécanicien sur auto, quatre entraînements par semaine, trois à Saint-Maurice et un à Lausanne. À quoi s'ajoute celui, un week-end par mois, à Macolin avec les six autres juniors de l'équipe suisse, supervisé par une psychologue. «Elle observe tous nos mouvements. Elle nous conseille aussi si elle sent de la nervosité chez nous.» En prime,

le jeune Chablaisien entretient sa condition physique avec du VTT, du vélo et de la course à pied.

Cet automne, Dorian espère participer à sa première grande compétition internationale, les Mondiaux juniors au Pérou. Et il y a forcément les Jeux olympiques dans un coin de sa tête, peut-être en 2028. Les Suisses tutoient souvent les meilleurs. À Tokyo en 2020, la Nidwaldienne Nina Christen avait signé un exploit en récoltant deux médailles, l'or à 50 mètres trois positions et le bronze à 10 mètres. Dorian a de qui s'inspirer.



Tels de véritables snipers, les Veveysans n'ont pas loupé leur cible valaisanne dimanche dernier. | asproduction.ch / Vevey-Sports

La victoire qui change tout pour les Veveysans

Football

Les Vaudois sont allés battre Sion M21 2-0 dimanche et gardent espoir de participer aux finales.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Après leur victoire si importante dimanche à Martigny contre les M21 de Sion, les Veveysans ont laissé éclater leur joie puis l'ont longuement partagée avec la cohorte de supporters qui les accompagne partout. Pour conserver une chance de participer aux finales, ils devaient impérativement s'imposer face aux Valaisans qui, deuxième du classement, comptaient huit points d'avance sur eux au coup d'envoi.

Malgré l'enjeu, Les Jaune et Bleu ont relevé le défi avec une étonnante sérénité et une efficacité redoutable. Comme si, métamorphosés dans ce deuxième tour depuis l'arrivée de l'entraîneur Jean-Philippe Lebeau, ils étaient sûrs de leur fait.

Réveil veveysan

En première mi-temps, c'est sur une contre-attaque tranchante que l'avant-centre Steve Beleck a ouvert le score à la 33e minute bien dans son style, résistant grâce à sa puissance au retour des défenseurs séduis. Nul doute que l'arrivée de l'attaquant camerounais à la pause d'hiver y est pour beaucoup dans le réveil veveysan. En pointe, dos à la défense, il attire les ballons, les distribue, prend de la place, représente un danger permanent. Son but, il l'a fêté avec deux sauts périlleux arrière.

En deuxième mi-temps, on s'attendait à une poussée des

jeunes Séduis au jeu aussi élégant que stérile. Or, bien au contraire, c'est Vevey qui a maîtrisé les débats avec panache. Le deuxième but signé Marwane Hajij, d'une subtile talonnade, un bijou, valait à lui seul le déplacement. Le score n'évoluera plus. Vevey remporte ce match de tous les dangers 0-2.

«Notre plan de jeu travaillé toute la semaine a parfaitement fonctionné. Nous savions que Sion allait nous ouvrir des brèches derrière et nous avons su les exploiter», se réjouissait le coach à la fin de la rencontre.

Qualité dans chaque ligne

Depuis la défaite initiale dans ce deuxième tour contre Coffrane, les Vaudois n'ont plus perdu un seul match. Ce qui n'est pas étonnant au vu de la prestation de dimanche dernier. Le Vevey actuel est une équipe solidaire, qui se bat sur tous les ballons. Une formation complète et éclectique.

La défense, la plus imperméable du groupe, est intransigeante, à l'image de Seydina Doumbia, qui anticipe aussi bien qu'il relance. Au milieu et en attaque, Alexis Charveys et Hajij apportent leur juste technique et leur inventivité est un régal pour les yeux. Et, cerise sur le gâteau, il y a Beleck devant, le colosse capable de faire basculer un match à tout moment. Plus rien n'est impossible pour ce Vevey en pleine bourre revenu à cinq longueurs des Valaisans à quatre journées de la fin.

Présent à Martigny, le président Stockalper ne cachait pas sa satisfaction. «Avec leur super état d'esprit, les gars méritent de garder l'espoir jusqu'au bout.» Quant à Jean-Philippe Lebeau, il continue à y croire comme il l'a toujours répété. «Tant que c'est possible mathématiquement on va tout donner.» La saison dernière, Vevey s'était qualifié pour les finales lors de la dernière journée. Et si le scénario se répétait...

Au Casino, la guitare a touché le jackpot



Le Montreux International Guitar Show a réuni des milliers de passionnés sur les velours du Casino.

| P. Genet

Montreux

Le Montreux International Guitar Show a connu un nouveau large succès le week-end dernier pour sa troisième édition. Reportage.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

Montreux. Le Jazz Festival et «Smoke on the Water» de Deep Purple. Les studios de Queen et la statue de Freddie Mercury. Emmanuel Cottier, patron d'Alligator Music, et David Rosset, qui a dirigé plusieurs sociétés actives dans l'événementiel, ne s'y sont pas trompés.

Concerts d'exception

Dimanche à l'heure de l'apéritif, au moment où la huitantaine d'exposants font miroiter leurs plus beaux modèles face aux eaux grises d'un Léman presque irréel, c'est du concert de la veille dont il est question. Sur la scène principale, le virtuose allemand Henrik Freischlader a illuminé une salle conquise de son phrasé blues qui en fait l'un des plus grands de sa génération.

La liste des noms à l'affiche des concerts, des démos et des masterclasses avait d'ailleurs de quoi faire saliver, de la bassiste de Prince, Ida Nielsen, à la sensation guitaristique Matteo Mancuso en passant par le prodige français Thibault Cauvin (à l'affiche du Jazz en juillet aux côtés de -M-) ou les pépites romandes Félix Rabin ou Joris Amann.

«Des très beaux concerts, qu'ils soient électriques ou acoustiques, avec des artistes très connus et d'autres plus locaux que j'ai eu un énorme plaisir à découvrir», résume le Français Pierre Journel, créateur de La Chaîne guitare, très suivie sur YouTube. Celui qui porte ce «Netflix de la guitare» aura posté tout au long des trois jours du salon pas moins de quatre heures de reportage et réalisé 22 interviews.

Des influenceurs de poids

Passionnés par tout ce qui touche à la guitare, de l'instrument à l'ampli en passant par les pédales d'effet, les deux co-fondateurs du Montreux International Guitar Show (MIGS) et leur équipe d'une quarantaine de bénévoles ont pour la troisième année consécutive mis les petits plats dans les grands pour dresser dans les velours du Casino un véritable écrin à celle qu'il serait trop réducteur de nommer encore «six-cordes».

De quoi permettre une belle présence sur la Toile pour le MIGS, qui s'était également assuré la présence de quelques influenceurs de la «gratte», dont les Français Swan Vaude et Saturax. Très en vue également sur la plateforme de vidéos mondiale connue, Palf (Pédales à la française) présentait une puissante collection de pédales d'effets, occupant une place de choix sur les 1'140 mètres carrés d'exposition. «C'est notre deuxième année de présence ici et c'est un vrai bonheur», explique

son patron, Alexandre Hernandez, qui mettait également en avant les pédales d'effet de sa propre marque, Anasounds. «À Montreux, tu sens qu'il y a un véritable ADN musical. Et puis tout est beau ici», sourit le Niçois, un café à la main.

Quid de leurs ventes réalisées lors du MIGS, seul salon du genre en Suisse? «On ne vend pas autant qu'au Paris Guitar Festival, à Montrouge, mais c'est déjà bien. Ici, c'est plus une affaire de visibilité. Les Suisses sont nombreux à nous suivre sur YouTube et sont contents de nous retrouver. Et certains visiteurs ont fait plusieurs heures de voyage pour nous voir, depuis la France notamment», se réjouit Alexandre Hernandez. Sa chaîne avait proposé, en amont du MIGS, deux longues vidéos consacrées aux produits qui allaient y être présentés.

Un rendez-vous «incontournable»

À deux pas – littéralement – du stand Palf, les Valaisans de Pralong Guitars arborent eux aussi un large sourire. «Nous avions lancé notre marque ici même l'an dernier, rappelle le menuisier-charpentier et désormais

fabricant de guitares Irénée Pralong. «Montreux est devenu un endroit incontournable pour présenter nos produits et l'impact sur nos ventes est colossal. En trois jours, en 2023, ce sont 130 personnes qui ont testé nos guitares, c'est énorme!», s'enthousiasme le Sierrois.

Présent à Montreux depuis la première édition, le luthier bordelais Thierry Le Guenne a lui aussi connu un nouveau succès au Casino avec ses guitares et basses en aluminium. «Super accueil, super conditions d'exposition, et un public de passionnés, c'est vraiment top, résume le boss de Ted Guitars. Les ventes? Si je reviens, c'est que ça se passe bien. S'il y a une quatrième édition, je serai là.»

Et quatrième édition il y aura pour Emmanuel Cottier et David Rosset, «très contents», voire même «surpris» par la fréquentation de cette édition 2024 «cosy et familiale», selon les termes du premier nommé. De quoi songer à grandir? «Grandir en qualité, pas forcément en taille, souligne Emmanuel Cottier. Ce que nous aimerions, c'est que ce que l'on fait ici s'imprègne dans la tête des gens.» Cela semble largement... dans leurs cordes.



Emmanuel Cottier et David Rosset, aux anges dimanche soir. | P. Genet

Du très beau monde au Théâtre du Martolet

Saint-Maurice

Entre musiques, pièces et humoristes, l'institution culturelle vient de dévoiler son affiche 2024-2025.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Comme à son habitude depuis 75 ans, le Théâtre du Martolet va accueillir de très grands artistes lors de sa saison à venir, dont la programmation a été dévoilée récemment. La billetterie ouvre ce jeudi. Une quinzaine de spectacles est à l'affiche, sans compter les événements hors-saison.

Renaud, Gérard Darmon, Clémentine Célerié, Josiane Balasko, Richard Berry, Michèle Laroque, Thomas Dutronc, Amanda Lear et Laura Laune, entre autres, fouleront la scène. Et au milieu, coulera la voix cristalline de Barbara Hendricks. La diva suisse-suédoise, née américaine, se produira en petite formation dans un récital blues-gospel.

Un nom connu loin à la ronde

Comment dès lors, et au vu de l'offre pléthorique des scènes et autres festivals dans les pays francophones, l'institution saint-mauriarde parvient à proposer un tel plateau entre octobre et avril? Renaud par exemple fera

une mini-tournée suisse de trois ou quatre dates seulement.

«Cela fait depuis des décennies que notre théâtre accueille une scène culturelle avec des spectacles et personnalités connues. C'est une tradition. Le nom du Martolet, à l'instar de beaucoup d'autres évidemment, est connu par les agences et les tourneurs parisiens», résume Pierre-Yves Robatel.

Le président du Martolet, aussi programmateur, se rend lui-même à Paname plusieurs fois par an pour rencontrer agences et autres managers, aussi pour visionner des spectacles qui pourraient ravir les Romands. La scène agnoise, en configuration théâtre, compte 925 places assises. «Nous sommes dans ce format le plus grand théâtre valaisan.» L'organisation s'appuie sur un budget de 900'000 francs, dont 85% assurés par la billetterie.

«Nous sommes également un théâtre d'accueil. Hors-saison, nous proposons entre 15 et 20 manifestations, à l'instar des concerts de l'Orchestre du collège de l'Abbaye», poursuit Pierre-Yves Robatel. Un festival suisse de brass masters et un concerto pour marimba s'y sont aussi récemment déroulés.

Plus d'infos: martolet.com



Scannez pour ouvrir le lien



Barbara Hendricks donnera un concert au Martolet le 25 octobre.

| M. Edwell

En bref

LAVEY-MORCLES

Les mystères du cor des Alpes dévoilés

François Morisod, musicien et fabricant de cors des Alpes, fera découvrir jeudi 2 mai à 14h dans son atelier à Lavey les mystères de la transformation du bois d'épicéa en instrument champêtre aux vibrations profondes et puissantes. Moment convivial avec la possibilité exclusive d'échanger avec l'artiste. Visite de l'atelier: 60 minutes, collation offerte à la suite de la visite. Proposé par Pro Senectute en collaboration avec l'Association Musique & Seniors et la Commune de Lavey-Morcles. Participation: 20 francs. <https://vd.prosenectute.ch/fr/activites.html> **CBO**

VEVEY

Danser à la folie

Création de danse pluridisciplinaire, «À la folie» de la Compagnie Sada est une expérience sensible, explorant les frontières de la folie dans une performance à la croisée des genres. Théâtre, danse, musique et film: un voyage au cœur de nos exubérances, à découvrir à l'Oriental-Vevy, dans le cadre de la Fête de la Danse du 1^{er} au 5 mai. Tout public, dès 8 ans. **NDE**

Avril Del Mar rêve de se faire une place parmi les grands



Avril Bressoud entraîne ses vocalises dans une école de chant à Aix-en-Provence. | DR

Chanson

France 4 diffuse depuis début avril l'émission «Trouver sa voix(e)». 13 apprentis chanteurs suivent des cours dédiés à la vocalise dans une école d'Aix-en-Provence. Parmi eux, une Aiglonne de 20 ans.

Julien Lilla
redaction@riviera-chablais.ch

«Je suis issue d'une famille de mélomanes, tout le monde joue d'un instrument et le piano familial m'a toujours intriguée.» À l'âge de 6 ans, la Suisso-Colombienne Avril Bressoud – nom de scène Avril Del Mar – fait ses premiers pas dans l'univers musical, en commençant par l'instrument de Mozart. Lorsque ses parents lui ont demandé de choisir, elle n'a pas hésité. «Je me suis tournée assez naturellement vers le piano. Depuis, je ne l'ai plus jamais lâché», s'enthousiasme celle qui a également un joli brin de voix.

Durant sa jeunesse, le chant était aussi son exutoire. Dès qu'elle laissait échapper ses

premières notes, tout lui semblait léger, naturel. Mais de-là à devenir chanteuse, c'était une autre histoire. Cette ambition lui paraissait inatteignable. «Je me suis longtemps interdite de rêver. Le monde de la chanson est un milieu où il y a beaucoup d'appelés, mais très peu d'élus. En tant que Suisse, je n'avais pas trop d'exemples de chanteuses à succès, c'était donc difficile d'envisager un futur là-dedans.»

Fortement inspirée par les sonorités latino-américaines, la jeune Avril idolâtrait Mercedes Sosa, Shakira, Rosalia, Brel dans un autre registre.

La scène ne lui fait pas peur

Le premier déclic intervient au gymnase. Avril Bressoud est en option musique et décide de réaliser un travail de maturité créatif: la production d'un premier EP de A à Z. «J'ai adoré ce processus de création musicale en tant qu'artiste. Je me suis dit que ce serait incroyable de pouvoir faire cela toute ma vie et ça m'a stimulée. J'ai ensuite travaillé dur avec comme objectif de sortir un EP plus <professionnel>.»

Quelques mois plus tard, l'Aiglonne chante pour la première fois sur une grande scène lors de ses promotions. C'est le deuxième déclic. «Il y avait 800 personnes! Malgré tout ce monde, je n'étais

pas du tout intimidée et me sentais vraiment à ma place. C'est à ce moment que je me suis dit que je devais persévérer dans cette voie.»

Rapidement repérée

Déterminée, elle s'inscrit en septembre dernier dans une école de chant à Aix-en-Provence et se donne un an pour obtenir des résultats encourageants. «Je pensais initialement intégrer l'Université de Lausanne pour devenir enseignante, mais je n'arrivais pas à me sortir de la tête ce rêve de devenir chanteuse. Grâce au soutien de ma famille, j'ai pu me donner la chance de réussir et d'intégrer cette école pour me professionnaliser en tant qu'artiste, à tous les niveaux.» Avril y suit des cours de chant (individuel et en groupe), mais aussi de traitement du son, danse, solfège, training vidéo et présence scénique. Une formation complète qui doit l'aider à devenir une artiste complète et aguerrie. On découvre son quotidien, ainsi que celui de douze autres jeunes au travers de l'émission «Trouver sa voix(e)», diffusée sur France 4.

«Grâce à cette école, nous avons également la chance d'assister aux <Masterclasses>, où de nombreux professionnels viennent nous partager leurs expériences. Nous avons parfois la possibilité de chanter devant

eux. J'ai été repérée par Éric Lelièvre, le patron d'ELP Records. Il m'a invitée à Paris, afin de passer une audition et ma prestation l'a convaincu. J'ai signé début avril mon premier contrat d'artiste!», se réjouit la chanteuse, les yeux remplis d'étoiles.

EP aux sonorités latino-pop

En septembre, une fois l'école terminée, elle posera ses bagages dans la Ville Lumière pour accomplir la première étape de sa carrière: enregistrer un EP professionnel.

«Je n'aime pas me cantonner à un style, mais ce sera plutôt des titres latino-pop sur le thème du changement, qui fait écho à cette dernière année mouvementée que j'ai vécue. J'aimerais aussi mélanger mes deux cultures. Mes chansons seront donc en français et en espagnol. J'espère qu'il sera bien reçu par le public et que ma carrière durera le plus longtemps possible», lance la jeune Aiglonne. C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

Plus d'infos: avrildelmar.com



Scannez pour ouvrir le lien

Le Montreux Choral Festival se renouvelle, encore une fois!

Chant

Pour sa saison 2024-2025 baptisée «Sur un air de Riviera», l'événement régional organisera neuf concerts aussi éclectiques qu'originaux.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

Neuf concerts, de neuf styles différents, dans neuf communes de la région. C'est le pari que s'est lancé le Montreux Choral Festival pour sa nouvelle saison, «Sur un air de Riviera», qui débute le 5 mai. «Madrigal au Château de Chillon – Dialogue entre chœur et luth» interprété par l'Ensemble Vocal Amaryllis initiera les festivités. «Nous commençons avec un style Renaissance européenne, se réjouit Sarah Pidoux, responsable communication. Ce chœur, qui a un répertoire très large, chantera en costume d'époque.»

L'événement suivant, en août, se déroulera... sur une plage! Celle de la Maladaire à La Tour-de-Peilz, avec le trio Aarvo Musique – soprano, violoncelle et piano – qui se produira lors d'un repas-concert. «Nous avons envie d'être dans des lieux classiques ou mythiques de la région, mais aussi de proposer quelques endroits insolites», souligne Sarah Pidoux.



L'année dernière, les organisateurs ont réitéré l'expérience avec le Requiem de Brahms. Un grand concert joué et chanté à l'Auditorium Stravinski. | N. Mokdad

Un troisième concert est prévu en octobre au temple de Corsier, présenté par l'Ensemble Aqua e Musica. Et ensuite? Surprise...

L'art de renaitre

Cette programmation créative est née d'un comité prêt à aller toujours de l'avant, malgré les obstacles qui se sont ajoutés ces dernières années. À la suite des confinements, le festival, qui jusque-là promouvait des chœurs du monde entier, a dû renoncer à son concours international. «C'était devenu trop difficile et trop cher pour les chorales de venir en Suisse», résume la responsable.

Innovant, le comité a donc rebondi en 2022 en organisant un important concert au 2m2c. Sept chefs de chœurs ont dirigé chacun un mouvement du Requiem de Mozart en compagnie de 500 choristes venus de diverses chorales, seuls ou en groupe. «Des personnes qui ne se connaissaient pas ont chanté ensemble devant un Auditorium Stravinski comble, rappelle Sarah Pidoux. Ce concept

de <singalong> a été un tel succès organisationnel, financier et humain, que nous l'avons réitéré en 2023 pour le Requiem de Brahms.»

Ce retour attendu et réussi n'a pourtant pas duré. Avec la fermeture du 2m2c, le festival s'est retrouvé dans l'impossibilité de réunir 500 personnes pour chanter. «Nous sommes obligés de sortir des éditions classiques pour l'instant, signale l'active Sarah Pidoux. Mais nous n'abandonons pas l'idée de reprendre le concours international. Il faut simplement que nous réunissions les bonnes conditions. Dès que nous aurons une grande salle, nous aimerions opter pour un concept mixte, avec le fameux concours international et des partenaires locaux.» À suivre donc...

Plus d'infos: choralfestival.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Decks et concerts seront de retour sur les quais



Decks et cabines de plage seront de retour dès la fin mai sur les quais veveysans et boélands. | C. Dervey - 24 heures

De Vevey à Villeneuve

Dolce Riviera proposera à nouveau des performances musicales gratuites, du 25 juin au 8 septembre. Au programme: six soirées par semaine dans cinq lieux d'animation pour locaux et touristes.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

«Notre crédo a toujours été de proposer des concerts et animations, dans un cadre féérique et en toute détente, à destination des amoureux de musique. Qu'ils vivent dans la région ou

qu'ils soient simplement de passage», s'enthousiasme Olivier Pittet, en charge de l'animation de Dolce Riviera.

Le programme estival de concerts gratuits repart pour un tour cet été. Toutes musiques confondues, 60 soirées seront proposées en dix semaines. «Tous les soirs, sauf les lundis», poursuit Olivier Pittet, dont l'équipe s'appuie sur un budget de 45'000 francs alimenté en grande partie par la taxe de séjour.

Le Conservatoire Montreux Vevey Riviera, Sophie de Quay, Cosa Nostra Jazz Band, Fanny Leeb, The Black Shoe's Button, TimanFaya font partie des principales têtes d'affiche. «Nous souhaitons avant tout mettre en valeur toutes les musiques suisses, et bien sûr en grande partie régionales», relève le responsable des animations.

Exception pendant le «Jazz»
Les concerts se dérouleront en plein air, sur ou près des quais

idylliques de Vevey à Villeneuve, en passant par La Tour-de-Peilz, Montreux et Veytaux. À une exception près, pas à Montreux durant la quinzaine du «Jazz» et pendant la période de démontage des installations après le terme du festival.

«Nous n'avons évidemment pas la prétention de concurrencer le festival, ni de surfer sur la vague, rigole Olivier Pittet. Mais il y a aussi une vie ailleurs. Dolce Riviera est une alternative pour animer les quais et proposer des concerts de qualité. Il est tout à fait possible aux mélomanes d'aller suivre le Montreux Jazz Festival et de se rendre le même jour sur nos sites.»

De l'intimiste port de Veytaux, à l'emblématique kiosque de la Rouvenaz à Montreux, en passant par le charmant jardin de la Perle de Villeneuve, les passionnés, curieux, et autres touristes pourront aussi profiter des longs quais Roussy à La Tour-de-Peilz et Perdonnet à Vevey.

Les decks (terrasses au bord de l'eau avec parasols et transats en libre accès) et autres cabanes de plage seront aussi de retour. «Durant l'hiver, nous les entreposons pour les protéger du froid et procédons à leur entretien, précise Olivier Pittet. Nous envisageons de les réimplanter fin mai déjà avant même le début de Dolce Riviera.»

Plus d'infos: au-quai-ok.ch



Scannez pour ouvrir le lien



Les pompiers ont fait la démonstration de leur habilité à circonscire un feu dans de brefs délais.



Une journée portes ouvertes est aussi l'occasion de se faire mieux connaître au sein de la population.



L'extincteur, le matériel de base de tout un chacun. Mais êtes-vous bien sûr que vous saurez l'utiliser le moment venu?



Les premiers soins ont pu être administrés dans la joie et la bonne humeur et moins dans l'urgence qu'en intervention réelle.

Vouvry

Les forces de l'ordre en action

Samedi 27 avril

Les différents corps des Services de sécurité du Haut-Lac ont fait coup double samedi: journée portes ouvertes et les 10 ans de la construction de la Caserne intercommunale de Vouvry. Diverses animations étaient au programme, de l'extinction de feu au sauvetage en hauteur, en passant par la voiture-tonneau.

Photos: DR



Les hommes et femmes du feu doivent parfois prendre la voie des airs au cours de leurs interventions. Démonstration.



Ceux qui ne le savaient pas encore ont appris que les forces de l'ordre du Haut-Lac comptent une patrouille à vélo.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Vevey

Marché des Plantons

Dimanche 28 avril

Malgré la grisaille, un florilège de couleurs a égayé les quais de Vevey. Avec ses différents étals, la fondation Pro Specie Rara, en collaboration avec la Ville et l'Alimentarium, souhaite faire redécouvrir des anciennes variétés de plantes. Une petite graine pour une autonomie et une sécurité alimentaires.

Photos: Noémie Desarzens



Pour les enfants, Jeanne Serrot propose un atelier peinture à base d'épluchures de légumes.



Une pousse de céleri à tondre dans la main, Xavier Allemann, patron de «lautrejardin», conseille les curieux derrière son stand.



Erik (à g.), participe au concours organisé par Pro Specie Rara pour peut-être gagner un carnet du jardin.



Apprentis à la Ville, Axel Gaillard (de g. à d.), Marine Perroud et Fanny Goumaz accueillent les jardiniers en herbe.

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Restez centré! Ne vous laissez pas entraîner par les tumultes de la vie. Continuez selon votre ressenti, écoutez votre cœur.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous devrez être bienveillant envers ceux qui vous entourent, ils vont vous aider à vous montrer votre chemin de vie, laissez-les vous guider.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Plus vous tournerez vos pensées vers le positif, vers la joie, vers la lumière, plus vous pourrez ressentir cette chaleur apaisante qui vous fera le plus grand bien.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Arrêtez de reporter cette décision que vous refusez de prendre. Faites-vous confiance, il est temps de la prendre et vous en serez libéré.e.

Lion

23 juillet - 22 août

Le moment est venu pour vous d'écouter votre cœur plutôt que votre cerveau. C'est ainsi que vous atteindrez l'harmonie qui vous manque en ce moment.

Vierge

23 août - 22 septembre

Les astres vont vous guider cette semaine. Vous pourrez avancer sereinement, sans jugement, sans appréhension et avec confiance.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Votre équilibre va se mettre gentiment en place, ne forcez rien. Vivez chaque expérience avec passion et patience, afin de construire une harmonie.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous aurez l'impression d'avoir besoin de plus de temps, de plus d'explications et d'encouragements. Arrêtez vos caprices et vous progresserez.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Vous serez dans la puissance les Sagittaire. Avec votre rayonnement, vous pourrez calmer tous les conflits et tous les doutes de vos proches.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Lâchez les rancœurs et les colères, chacune représente votre emprisonnement à votre passé. Libérez-vous, sortez de votre cage!

Verseau

21 janvier - 19 février

Pour les Verseau, des blocages comme des nœuds vous empêcheront d'avancer. Efforcez-vous de les identifier, afin de les dénouer.

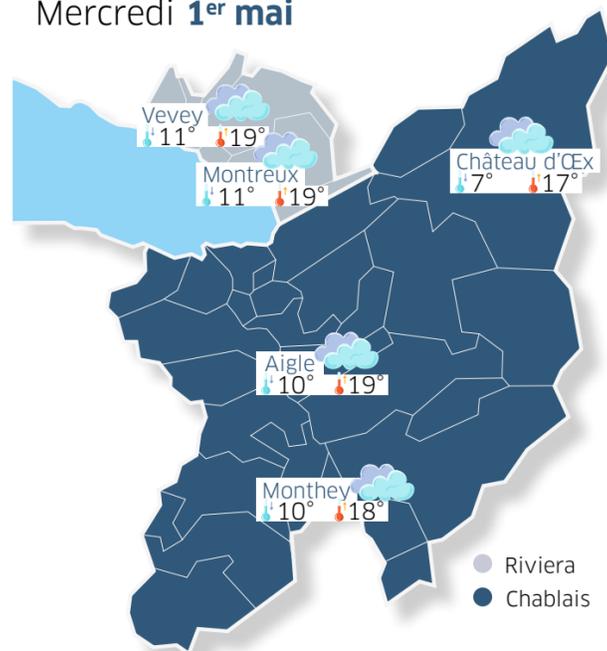
Poissons

20 février - 20 mars

Ne vous découragez pas si vous avez l'impression que votre chemin est semé d'embûches. Persévérez avec constance et détermination.

Météo

Mercredi 1^{er} mai



Jeudi 2 mai	Vendredi 3 mai	Samedi 4 mai
8° / 13°	7° / 13°	7° / 16°
7° / 12°	5° / 12°	5° / 15°
Dimanche 5 mai	Lundi 6 mai	Mardi 7 mai
9° / 18°	11° / 22°	11° / 22°
8° / 17°	8° / 21°	9° / 21°

Pub

REPAS DE SOUTIEN

29 MAI 2024 DÈS 11H

au VIBISCUM à Vevey

Soutenez votre journal en partageant un repas dans un lieu idyllique.

Inscrivez-vous* dès maintenant:
www.riviera-chablais.ch

* Délai d'inscription au 15 mai 2024



Adobe Stock



15min

La recette d'
Agathe

Mousse au chocolat

Ingrédients

- 100 g de chocolat noir, haché finement
- 3 oeufs frais
- 1 sachet de sucre vanillé
- 1 pincée de sel

Préparation

1. Séparer les blancs des jaunes d'œufs
2. Faire ramollir le chocolat dans une casserole au bain-marie
3. Hors du feu, incorporer les jaunes, le sucre vanillé et la pincée de sel
4. Battre les blancs en neige ferme
5. Ajouter délicatement les blancs au mélange à l'aide d'une spatule
6. Verser dans des verrines
7. Mettre au frais 2h minimum
8. Décorer de cacao ou de chocolat râpé
9. Déguster!



*Mercredi prochain,
c'est vous le chef!*

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.



VOTRE COURRIER!

Adressez-nous votre courrier*:

pagelecteurs@riviera-chablais.ch ou par Poste:
Journal Riviera Chablais, Ch. du Verger 10, 1800 Vevey

Il y en a marre des dealers à Vevey

Il est temps de parler et d'agir contre tous ces dealers à Vevey.

Merci de me contacter, avec mes collègues nous voulons que ces dealers dégagent d'une manière ou d'une autre. Nous travaillons à la gare et nous sommes exaspérés. Aidez nous...

R. N.

Votre chronique: cet animal près de chez vous

Mesdames, Messieurs,

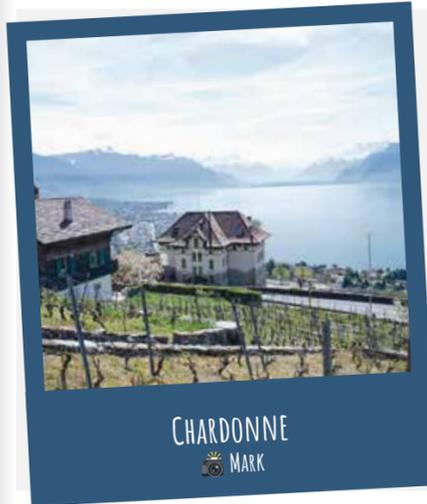
J'aimerais vous remercier, et en particulier Madame Virginie Jobé-Truffer, pour cette magnifique rubrique. Chaque semaine, je me réjouis d'apprendre à connaître tous ces animaux étranges, magnifiques, curieux qui se dévoilent dans cette superbe rubrique.

J'apprécie votre journal très diversifié pour tous les goûts. Bravo!

Rolande Jaccoud

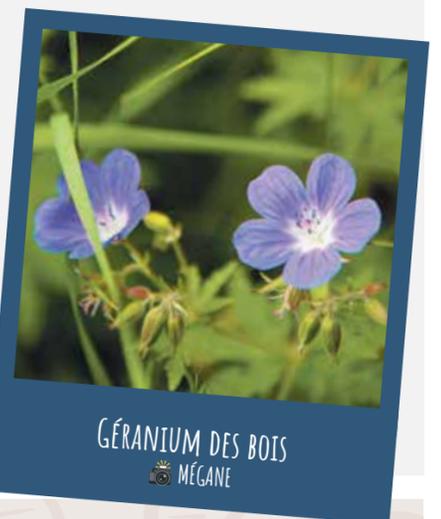
CONDITIONS:

Les courriers, qu'ils soient un coup de gueule ou un coup de cœur, doivent être concis, avec un maximum de 500 signes (espaces compris), et traiter de sujets relatifs à la région de Riviera ou Chablais. La rédaction se réserve le droit de ne pas publier les courriers qui ne respectent pas cette condition, ainsi que ceux contenant des propos injurieux, impolis ou diffamatoires.



Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!

Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



L'enquête du lecteur



INDICE:
Chablais

Connaissez-vous bien votre région?

Chaque mercredi, mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos!

Réponse mercredi prochain.

Solution de l'édition précédente: La Tour-de-Peilz



Un village plein à craquer pour ses tracassets



Pelleteuse à trois roues, le «Bourg-en-travaux» traverse la foule.
| L. de Senarclens - 24 heures

Lavaux

À Épesses, la Mecque des triporteuriers confirme son attrait grandissant. Par sécurité, les équipages ont dû lever le pied et faire preuve d'agilité.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Ils arrivent!» Sous les acclamations et les applaudissements d'un public fervent, la quarantaine de tracassets parade fièrement dans le centre du village d'Épesses. Ça pétarade de partout, les klaxons retentissent dans les ruelles. Secret bien gardé depuis plusieurs mois, leurs engins entièrement transformés et décorés pour l'occasion sont enfin exposés aux yeux de tous. «Ces précieux tracassets, ce sont des chars de carnivals!», entend-on.

Parmi un public conquis, on tombe sur la conseillère d'État Valérie Dittli, venue faire «du bénévolat contre une bouteille de blanc». À l'origine de sa présence, une boutade du responsable de sécurité du Championnat du monde. «J'étais surpris lorsqu'elle m'a rappelé pour venir. C'est une belle surprise!», réagit Guy Pittier.

Nouvelles détonations tonitrueuses. La Petite Sirène, Batman, les Télétubbies, Barbie ou encore une Nana à la façon de Niki de Saint Phalle font une entrée triomphale, avant de rejoindre le parking central pour se faire scruter par les huit jurés. Ils vont noter la décoration des

42 tracassets et les costumes. «Deux équipages se sont inscrits dans la nuit et nous avons une équipe qui s'est pointée par surprise à midi», s'amuse Mona de Palma, responsable de la communication.

Vitesse limitée

Nouveauté cette année: le Championnat du monde limite la vitesse des triporteuriers de compétition. En raison d'un accident lors de la dernière édition en 2022 et de frayeurs récurrentes, l'organisation a choisi de créer un concours d'agilité. Histoire de freiner l'impétuosité de certains conducteurs. «On revient aux origines du rallye. Dans les années 1950, c'était déjà un concours d'agilité», justifie Guy Pittier.

Avec un angle à 90 degrés, la route des vignes représente toujours un défi certain. «Le bateau de pirates ou le dragon chinois par exemple, je ne sais pas comment ils vont réussir à tourner», rit quant à lui le président du comité d'organisation Vincent Guex.

Si le tracé reste inchangé, les activités jalonnant le parcours changent. Les équipages doivent faire preuve de vélocité plutôt que de rapidité: un slalom, le transport

d'une bassine d'eau sans trop en renverser et un passage à 18 km/h – la vitesse réglementaire d'un tel véhicule – sous la surveillance d'un radar. Autant d'étapes à franchir dans un temps réglementaire. «Les tracassets les plus rapides ne sont ainsi pas forcément avantageux», souligne le responsable de la sécurité. Le but: être au plus près du temps de référence.

Ce parcours «au ralenti» demandé par certains équipages

d'optique. La dernière chose que l'on veut, c'est un accident, abonde Vincent Guex. De concert avec les pilotes, une grande majorité a souhaité aller dans cette direction.»

Victime de son succès

Petit village vigneron, Épesses dénombre environ 320 habitants. Il accueille environ dix fois sa population totale en cette journée de compétition. D'autant que la gratuité de ce Championnat du monde attire toujours plus de monde. «Il y a deux ans, la couverture médiatique a été phénoménale, souligne Mona de Palma. Cela pose aussi la question de la capacité d'accueil.»

Ruelles escarpées, sentiers viticoles et allées étriquées: le moindre recoin est recouvert d'une nuée de monde. «Nous avons protégé les vignes à l'aide de filets, pour empêcher le public de les abîmer, explique Vincent Guex. Nous espérons que les capacités limitées du lieu vont réguler naturellement l'affluence.» Pour faire face à l'augmentation de visiteurs, le comité d'organisation a ainsi démultiplié les bars.

Une fois les engins alignés sur la piste, les visiteurs se serrent dans les rues exigües. Un moteur fracassant signale l'arrivée imminente d'un bolide. Une Batmobile – rebaptisée «Bat'raca» pour l'occasion – déboule dans l'angle, un membre de l'équipage tenant à bout de bras la bassine remplie d'eau. L'engin se faufile à toute berzingue sur le sentier, éclairant au passage un public riant aux éclats.

Le 23^e Championnat du monde des tracassets, c'est...

Plus de
100
bénévoles

Une organisation regroupant
10
membres

42
tracassets

Quelque
3'500
affluant dans
le village d'Épesses

“
On revient aux origines du rallye. Dans les années 1950, c'était déjà un concours d'agilité”

Guy Pittier
Responsable sécurité

permet de concilier une affluence toujours plus importante. «C'est une préoccupation qui nous occupe depuis longtemps. Avec la fréquentation record en 2022, nous avons décidé de changer



Première course pour Dorian Tille (de g. à d.), Ronald Berney (en haut), Marc Striffeler et Adrien Crot venus d'Aigle. «Nous avons trouvé un tracassette chez la tante de ma tante! Il dormait dans une grange depuis les années 1990», détaille Dorian Tille. Avec «Le Château Lafuitté», l'équipage a écoulé plus de 150 litres de vin rouge sur la piste.



L'emblème culinaire vaudois était mis à l'honneur.

| L. de Senarclens - 24 heures



Chaque recoin est pris d'assaut par les quelque 3'500 spectateurs.

| L. de Senarclens - 24 heures